

100% DES NOUVELLES DE JOLIETTE SONT PUBLIÉES DANS L'ETOILE DU NORD CHAQUE SEMAINE

L'Étoile du Nord

Un des plus forts tirages des journaux hebdomadaires de la province de Québec.

POUR VOS PORTRAITS DE FAMILLE VOYEZ LE PHOTOGRAPHE W. Demers, 19 Place Bourgault. Photographies de tous genres d'après les procédés les plus modernes. OUVRAGE GARANTI — PRIX RAISONNABLES.

46ème ANNEE, No 3. JOLIETTE, JEUDI, 11 JUILLET, 1929. LE NUMERO : 2 SOUS

A la Jeunesse d'Agir

On admet généralement l'infériorité de notre race dans les sphères commerciales et industrielles. Le fait est regrettable et doublement car il est vrai. Non seulement ici, mais dans le monde entier, si l'on se donne la peine de feuilleter les journaux d'Europe et des Etats-Unis, l'on verra que les professions libérales sont encombrées. Notre formation latine a certainement contribué à sauver la nation du Québec aux heures critiques; aujourd'hui encore elle nous donne ses plus belles figures. Mais avec l'augmentation de notre population, la jeunesse se jette trop dans les carrières libérales. Nous avons eu Chapeau, Mercier et Laurier. On admettra que si nous avions nos Morgan, nos Henry Ford, nos Edison tout le pays en général aurait les plus merveilleux bénéfices. A nos portes, chez nous même, l'industrie et le commerce demandent des cerveaux. Dans les usines on va chercher ailleurs les têtes dirigeantes. A la jeunesse finissante nous demandons de bien envisager son avenir. Il est entendu que nous faisons exception pour le prêtre, le religieux car la vie de sacrifice reste et restera toujours l'idéal des privilégiés. Le jeune homme qui rêve de médecine, droit ou notariat deviendrait selon toute probabilité une plus précieuse acquisition à sa province s'il se lançait dans le génie civil, l'architecture, la chimie, l'industrie, les sciences agricoles, etc. Car, le vieux dicton est toujours vrai. C'est dans les foules que l'on a le plus de chances de se faire écraiser. Cela n'empêche pas la formation préliminaire d'un cours classique, non, car elle est encore la meilleure. Mais, au lieu de tourner ses regards vers les facultés et les cliniques, la population dirigeante de demain devrait orienter son avenir en plus grand nombre vers la mécanique, le commerce, l'industrie et la science.

JUSTICE A QUI DE DROIT !

M. l'Échevin J.-E. Laurion a Proposé notre Maire

AU SUJET DU CONGRES DE L'UNION DES MUNICIPALITES
La lecture du compte-rendu du voyage de MM. J.-Edouard Laurion et le Dr. Alb. Geoffroy, échevins, à l'île d'Anticosti nous a tellement intéressé la semaine dernière, que nous avons confondu les députés lorsqu'il s'est agi de voter l'élection des directeurs de l'Association et l'honneur qui revient sur Joliette par le choix de S. H. le maire J.-Georges Chevalier, comme candidat avec les représentants de Montréal, Westmount et Hull. Nous devons donner justice à qui de droit et soulignons le fait que la proposition du maire Chevalier à la candidature en question a été faite par M. l'Échevin J.-Edouard Laurion. Nous reproduisons la partie du rapport des députés de Joliette, traitant de cette élection. Le voici au complet : "Votre président, au comité de l'Association, M. J.-Edouard Laurion, s'est levé et s'est exprimé en ces termes :
"M. le président, Joliette étant l'une des villes les plus importantes de la province de Québec, et comme elle n'a pas de représentants au bureau de direction, je crois qu'il serait utile et favorable à l'Union des Municipalités de donner un directeur à notre ville."
"C'est pourquoi, je propose M. Georges Chevalier, Maire de Joliette à la candidature comme Directeur."
"Cette proposition fut secondée par M. J. Longpré, Maire de Charlevoix."
M. Laurion mérite le crédit d'avoir songé à sa ville et son premier magistrat dans toute la maison, mis en branle par un court-circuit, attirant l'attention du gardien. M. Alex. Guibault était au 7ème lac, et c'est M. Jos. DeLisle qui téléphona à Chertsey. Un camion automobile se rendit au lac pour avertir notre si populaire citoyen qui revint à Joliette en une heure et 25 minutes, établissant un record de vitesse dans les 35 milles de chemin parfois maudits.
On sait que M. A. Guibault est un littérateur et un érudit. Aussi la plume le feu à l'œuvre de sa riche bibliothèque put être sauvée. Les assurances couvrent les pertes.

Incendie chez Mtre Alex. Guibault

LE FEU CAUSE POUR \$12,000 DE DOMMAGES A LA JOLIE RESIDENCE DE M. ALEX. GUIBAULT. LE CAPITAINE MARION DIRIGE LA BRIGADE.

Mardi après-midi, des citoyens qui passaient en face de la demeure de M. Alex. Guibault, coin de Lanaudière et Montcalm virent des vitres se briser et le feu à l'intérieur. Ils se précipitèrent aussitôt par les fenêtres. On sonna l'alarme à 4 heures moins 5 et le capitaine L. Marion, ayant charge de la brigade, pendant une vacance du chef Laviolette, accourut avec ses hommes. L'incendie, au dire de M. Marion, couvrait depuis trois ou quatre heures et il fallut un travail ardu jusqu'à 6 heures du soir, pour éteindre complètement les flammes. Les pompiers durent employer sept cent pieds de boyaux dans la lutte et le feu à l'intérieur causa des dommages évalués à \$12,000. Il n'y avait personne dans la résidence de M. Guibault et on ignore la cause du désastre. On attribue l'incendie à une défectuosité électrique et le système de tuyauterie dans toute la maison, mis en branle par un court-circuit, attirant l'attention du gardien. M. Alex. Guibault était au 7ème lac, et c'est M. Jos. DeLisle qui téléphona à Chertsey. Un camion automobile se rendit au lac pour avertir notre si populaire citoyen qui revint à Joliette en une heure et 25 minutes, établissant un record de vitesse dans les 35 milles de chemin parfois maudits.
On sait que M. A. Guibault est un littérateur et un érudit. Aussi la plume le feu à l'œuvre de sa riche bibliothèque put être sauvée. Les assurances couvrent les pertes.

Un autre rappel Une visite officielle

La fanfare des Zouaves fut applaudie de nouveau, mardi soir, au Parc La-Joie. La belle température avait réuni une foule de plus gros foules de la saison et les musiciens surent plaire au public. La fameuse marche chantée "Pif-Paf", gentillesse du professeur J. A. Contant, à l'égard de notre journal, fut accueillie avec autant d'enthousiasme qu'au Parc Renaud, jeudi soir dernier. Les applaudissements continuèrent, le cri des automobiles décidèrent les Zouaves à jouer cette marche une deuxième fois. Et dans le soir calme, une grande joie vint nous charmer de voir toute la population avec nous dans une occurrence béate. Nous continuons à servir Joliette, sans faille, car l'œuvre de l'Étoile est durable et les sacrifices des 46 dernières années nous la pour lui permettre d'atteindre les sommets.

MARIAGE

Le 10 juillet, M. l'abbé Hector Ferland a béni le mariage de M. Paul-Emile Pelletier, cultivateur, fils de M. Joseph-Hippolyte Pelletier, cultivateur, et de son épouse Emma Joly, née St-Martin, avec Mlle Angéline Robitaille, fille de M. Simon Robitaille, et de son épouse Lina Malo, de Joliette. M. Joseph-Hippolyte Pelletier servait de témoin à son fils et M. Willie Robitaille accompagnait sa sœur. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Les 4 et 5 août à Joliette

CONVENTION ANNUELLE DES GARDES INDEPENDANTES
La huitième convention annuelle des Gardes Indépendantes du Canada aura lieu à Joliette, cette année, les 4 et 5 août prochains. La liste des conventions tenues jusqu'ici est la suivante : Grand-Mère, 1923, à Québec; 1924 à Ottawa; 1925, à Rivière du Loup; 1926, à Montréal; 1927, à Lauzon; P. Q.; 1928, à St-Hyacinthe. La Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada fut fondée en 1921. Elle a ses quartiers généraux à Québec. L'aumônier général est Mgr Bouffard, curé de St-Malo. Avant 1921 il existait de nombreuses Gardes Ind. dans la Province. Un bon nombre donnèrent leur adhésion à la Fédération. En 1926, fut formée la Garde Ind. St-Pierre Inc. qui, immédiatement s'allia à la Fédération. Les Gardes qui ont répondu à l'invitation et qui prendront part à la convention de Joliette sont : Champlain, Québec (34 ans d'existence); Jacques-Cartier (24 ans d'existence); Dollard des Ormeaux (7 ans); Champlain d'Ottawa (28 ans); Vill-Marie de Montréal (29 ans); Grand-Mère (6 ans); Sacré-Coeur, de Rivière-du-Loup (8 ans); Chevalier de Lauzon (6 ans); Chevaliers de Sillery; Montréal; de Paul Mercier, également député aux Communes de la division Montréal-Saint-Henri, ainsi que M. P.-A. Séguin, du comité de l'Assomption, et M. Cléophas Baudouin, ex-dernier député à l'Assemblée législative. Divers jeux avaient été organisés qui furent suivis, sur les terrains du Manoir du Lac. D'intéressants discours par les députés plus haut nommés. M. Marion Grant de Rouen, président du club et président honoraire de la fête, et M. Norbert Lafontaine, maire, qui souhaita la bienvenue aux excursionnistes et le docteur Gervais. Une foule nombreuse participa à la fête qui connut un succès complet. Le concours de la Garde de Rosemont, admirable d'entrain, fut fort apprécié. Outre Mme Grant de Rouen, voici les noms de quelques membres du comité d'organisation : Mme Alfred Frenette, organisatrice en chef; Mme L. Farley, assistante-organisatrice; Mme J.-O. Beaudoin, secrétaire; M. Alf. Lamarche, président du comité de publicité; Mme Alphonse Limoges, président du comité de musique; Mme H. Pigeon, présidente du comité de réception.

Beau pique-nique

SAINT-GABRIEL A ETE DIMANCHE LE THEATRE D'UNE MANIFESTATION LIBERALE. UN PARADIS DES TOURISTES

Une excursion du Club Laurier des femmes de Montréal Incorporé avait lieu à Saint-Gabriel, dimanche. Ce fut une belle et joyeuse manifestation libérale. C'est la première initiative de genre prise par une organisation exclusivement féminine. Plusieurs députés y assistaient savoir : les docteurs Théodore Gervais et J.-Arthur Denis, respectivement députés aux Communes des comtés réunis de Berger-Maskinongé et de la division Montréal-Saint-Denis; M. Paul Mercier, également député aux Communes de la division Montréal-Saint-Henri, ainsi que M. P.-A. Séguin, du comité de l'Assomption, et M. Cléophas Baudouin, ex-dernier député à l'Assemblée législative. Divers jeux avaient été organisés qui furent suivis, sur les terrains du Manoir du Lac. D'intéressants discours par les députés plus haut nommés. M. Marion Grant de Rouen, président du club et président honoraire de la fête, et M. Norbert Lafontaine, maire, qui souhaita la bienvenue aux excursionnistes et le docteur Gervais. Une foule nombreuse participa à la fête qui connut un succès complet. Le concours de la Garde de Rosemont, admirable d'entrain, fut fort apprécié. Outre Mme Grant de Rouen, voici les noms de quelques membres du comité d'organisation : Mme Alfred Frenette, organisatrice en chef; Mme L. Farley, assistante-organisatrice; Mme J.-O. Beaudoin, secrétaire; M. Alf. Lamarche, président du comité de publicité; Mme Alphonse Limoges, président du comité de musique; Mme H. Pigeon, présidente du comité de réception.

Un procès intéressant

Un procès intéressant vient de se terminer devant l'honorable juge Trahan. Voici les faits : La compagnie Howard-Smith relevait sa chaussée en 1914 et achetait des terrains inondés ou payait des dommages aux fermiers affectés par la crue des eaux, chaque année. Depuis 1924, un nommé L. Jodouin retirait une indemnité de la compagnie. Cette dernière, après travaux d'expertise et d'ingénieurs, contesta la validité de la réclamation. Jodouin fut finalement condamné à payer son point devant le juge Trahan. La Cie Howard-Smith avait comme avocats M. M. Ferland et Denis, mais ces derniers demandèrent à M. Lucien Dugas, M. P. F., d'agir comme leur conseil. Ce dernier conduisit l'enquête et plaida seul la cause en question. M. E. Ladouceur, de Ladouceur, Teller et Teller représentait le demandeur.

Une imprudence fatale

Dimanche dernier, quelques jeunes gens employés au flottage du bois, aux environs de Joliette, décidèrent d'aller faire une promenade à Saint-Thomas. Au retour, l'un d'eux, Adrien Geoffroy, âgé de 17 ans voulut sauter sur un train de fret en mouvement, pour revenir plus vite. Le malheureux jeune homme tomba sur les roues et eut les deux jambes brisées. On demanda l'ambulance Dugas à la dame, mais dans l'intervalle, une autre machine conduisant le blessé à l'hôpital Saint-Ensch. On décida une opération d'urgence et les docteurs Pélée et Geoffroy lui enlevèrent les deux jambes. Le lendemain après-midi les deux frères de la victime le ramenaient chez ses parents à Trois-Rivières.

A LA MANIERE DE...

ILS ATTENDENT
L'honorable Bennett, du fond des prairies où il prépare une moisson de blé nouveau, a décidé de ne plus faire de lutte partielle dans les comtés fédéraux ouverts d'ici aux prochaines élections générales. Le nouveau chef conservateur veut garder toutes ses énergies pour la grande bataille prochaine qui sera d'ailleurs la plus épique depuis la Confédération.

IL VEILLE AU GRAIN

On est premier ministre ou l'on ne l'est pas ! Et c'est ce que l'hon. MacKenzie King réalise actuellement en regardant seul, les rayons d'un soleil torride plomber la tour de la victoire, à Ottawa. Tous les membres du Cabinet sont absents de la Capitale et notre premier-ministre a, par conséquent la main sur tous les porte-feuilles. Et pour chasser son ennui il suit attentivement les préparatifs lointains encore de la lutte que veut lui livrer son ami Bennett.

C'ETAIT UN HOMME

Oui un homme dans toute la majesté du mot et revêtu de la robe noire qui donna à la Confédération ses plus beaux joyaux, les provinces de l'Ouest, ce coeur si riche de la nation canadienne. Son nom : le père Albert Lacombe, auquel on dévouera un monument à Saint-Albert, Alberta, le 21 juillet. De tous nos canadiens illustres pas un n'a autant mérité de la patrie que le grand vieillard des missions de l'Ouest canadien.

LA POPULATION AUGMENTE

26,616 immigrants ont choisi le Canada pour leur nouvelle patrie, au cours du mois de mai. Sur ce nombre 25,100 nous arrivent des britanniques. Nos cousins de Londres... Don't you know !

LA CHANCEUSE !

Longueuil est une petite ville chanceuse. Elle aura son aéroport pour faciliter le développement de l'aviation dans le district de Montréal. Une compagnie capitalisée à \$2,000,000 et construira bientôt plusieurs pistes de décollage et aussi une usine mesurant 1,400 pieds par 260, la plus grande et la plus moderne au Canada.

Nous devons enlever notre chapeau... et vite aux directeurs de la nouvelle compagnie. Nous n'en nommerons que quelques-uns : l'hon. J. L. Perron; le sénateur D. W. L. McDougall; M. Beaudry Leman; Howard Murray, Elwood Wilson et Julian C. Smith à lui seul vice-président et gérant de la Shawinigan Water & Power Co., et président de la Montreal Tramways Co. Un dernier, M. C. H. Duggan, président de la Dominion Bridge. Si jamais ces messieurs se décident à favoriser Joliette vous lirez l'Étoile du Nord chaque jour mes amis !

LA VIE DES JOURNAUX

Certains vivent assez vieux. Le nôtre par exemple, qui vient d'avoir 46 ans. D'autres durent ce que durent les roses. Toujours est-il qu'un amateur de statistiques vient de découvrir qu'en moins d'un siècle 840 journaux canadiens ont vu le jour... puis sont morts. Et comme les hommes ils sont remplacés.

EN HAUTEUR

Notre estimé confrère, "Le Soleil" de Québec, offre des envolées gratuites en aéroplane à ses lecteurs qui découvriront les coupons chanceux dans ses colonnes. C'est tout un événement... et de la meilleure Action. JOSEPH-ALBERT.

QUELQUES NOTES HISTORIQUES

La Société Philharmonique de St-Hyacinthe

La Société Philharmonique a été tellement liée à la vie intime de Sainte-Hyacinthe qu'il semble opportun de rappeler l'occasion de ses Noes d'Or, quelques traits de son histoire musicale et des sacrifices de la réalisation de l'édifice de l'extérieur. Ils avaient des visées hautes que leurs successeurs ont comprises, adoptées et réalisées. Ces hommages et cette reconnaissance ne doivent pas seulement s'adresser aux fondateurs mais à tous ceux qui comme membres, à partir de la première heure, jusqu'à aujourd'hui ont donné leur temps leur dévouement et même leur argent pour le soutien et la réalisation de cette idée première. Ne fussions pas, et il faut vivre la vie des membres de la fanfare Philharmonique pour le comprendre parfaitement, si la Société se maintient et prospère, le dévouement de chacun des membres est la cause de cette survivance et de succès. Répétitions hebdomadaires, souvent excessivement fatigantes, concerts-promenades des dimanches ou mardis soirs parades des jours de fêtes religieuses ou civiles faites pendant des heures à la pluie battante ou par un soleil de plomb, sans la perspective d'aucune récompense individuelle, mais simplement dans le but de relever l'éclat de ces fêtes et de donner à notre population quelque moment de récréation saine et éducative, tout cela, c'est du dévouement, ou je n'y vois guère que fait de dévouement. C'est ainsi que la Société a pu vivre et faire des œuvres de vie depuis 50 ans en travaillant à réaliser l'idéal des fondateurs.

Naissances

Le 4 juillet, Mme Alfred Ducharme, (Ovide Garneau), une fille baptisée par M. l'abbé Hector Ferland, sous le nom de : Joseph-Alfred-Armand, Parrain et marraine : M. et Mme Ovide Thériault de Charlevoix. Le 5 juillet, Mme Henri Perreault, (Victoria Froment), une fille baptisée par M. l'abbé Hector Ferland, sous le nom de : Marie-Gilberte-Jacqueline-Clarinda, Parrain et marraine : M. et Mme Jean-Marie Savoie. Le 6 juillet, Mme Joseph Beauré, (Angéline Laporte), une fille baptisée par M. l'abbé J.-B. Chagnon, sous le nom de : Joseph-Jean-Yves-Roland, Parrain et marraine : M. et Mme Alphonse Goyet, de St-Pierre de Joliette.

Un joli concert

Jeudi dernier, malgré une température incertaine, la fanfare des Zouaves donna un très joli concert. Et pour la première fois, les musiciens jouèrent la marche chantée "Pif et Paf", composée par M. le professeur J. A. Contant et dédiée à l'Étoile du Nord et son rédacteur. Elle remporta un beau succès, car il y eut rappel et sur demande de nombreux amis et admirateurs, M. Contant la joua une troisième fois avant de terminer le concert. Cette marque d'appréciation du public nous a beaucoup flatté et nous saurons continuer à faire de l'Étoile, un journal pour tous et à la hauteur d'une jolie ville comme Joliette.

EN VILLE

M. le Dr L.-P. Gaillardet, de Fairchild, Wisconsin est Joliette depuis 10 jours, fils de M. Daniel Demers, expéditeur, et de Christiana Roy, de Joliette. Les funérailles eurent lieu le 9 juillet et M. l'abbé Omer Valois chanta le service. Nos sympathies à la famille.

DECES

Le 7 juillet, est décédé à Montréal, M. Gérard Denis, à l'âge de 19 ans, fils de M. et Mme Denis, de Joliette. Les funérailles eurent lieu le 9 juillet et M. l'abbé Omer Valois chanta le service. Nos sympathies à la famille.

Les Planteurs de Tabac

Une excursion des plus intéressantes pour les marchands manufacturiers et planteurs de tabac de la région s'organise actuellement à Montréal. M. Lucien Thérien, agronome pour la Cie N. V. Potash Export My Co., d'Amsterdam, Hollande, en coopération avec le département fédéral d'agriculture d'Ottawa et les fermes expérimentales de Farnham et l'Assomption, prépare une intéressante promenade dans la fameuse région à tabac du Connecticut pour les 29, 30, 31 juillet et le 1er août. Ce voyage sera un voyage d'études dans la plus belle vallée au monde pour la production de cette denrée qui rapporte tant de revenus à nos fermiers de la région. Le voyage se fera dans les luxueux autobus de la Cie de Transport provinciale et les voyageurs devront être au carré Philipps, à Montréal, le 29 au matin. Le coût du transport ne sera que de \$18.00 et pour \$32.00 toutes les dépenses d'hôtel seront couvertes. Nos amis intéressés qui désirent faire ce beau voyage instructif autant qu'agréable n'ont qu'à donner leurs noms à M. Anthime Charbonneau, agronome, ou à M. H. Saint-Georges. Les fermiers planteurs de la région de l'Assomption pourront s'adresser à M. Rosaire Roch, assistant de M. Montreuil, à la Ferme Expérimentale de cet endroit. Les excursionnistes visiteront le 30 courant le fameux collège d'Agriculture d'Amherst où on fera une démonstration sur les variétés de culture, les maladies et les différents aromes des tabacs américains. On visitera ensuite des fermes types : sur les unes se cultivent le tabac et les légumes, sur les autres on s'occupe, comme ici, de tabac et d'industrie laitière. Les promeneurs coucheront à Springfield le 30 au soir. Nombre de nos gens ont des parents et des amis dans cette jolie ville. Le 21, sera consacré à la visite de la vallée du Connecticut et de la ferme expérimentale de Windsor où nous seront reçus par les autorités. Il y aura, à cet endroit le pique-nique annuel de tous les planteurs de la Nouvelle-Angleterre. On reviendra coucher à Springfield. Jamais voyage n'a offert plus beau médium d'éducation et d'agrément et nombreux sont les intéressés qui se promettent d'y prendre part.

CONVENTION CONSERVATRICE

M. Camilien Houde succède à M. Arthur Sauvé

Le maire de Montréal, en même temps député de la division Ste-Marie, est choisi à l'unanimité. Trente conservateurs de Joliette présents. 1093 délégués assistent aux délibérations. Enthousiasme plus grand qu'à Winnipeg.

PLUSIEURS RESOLUTIONS ADOPTEES

Le sort en est jeté. Le brillant et jeune maire de Montréal, est le nouveau chef du parti conservateur, à Québec. L'Assemblée météorologique du bouillonnant patriote ira-t-elle jusqu'au ciel du succès complet ? Voilà un gros point d'interrogation que personne n'ose discuter. Son talent restera-t-il un feu de paille ? Sa popularité lui permettra-t-elle d'ébranler le parti libéral qui semble plus fort que jamais, surtout depuis la nomination de l'hon. J. L. Perron, au département de l'Agriculture. Tous jours est-il que le nouveau chef, après s'être fait élire député de Sainte-Marie s'est fait contester son élection à cause de certaines fraudes. Il gagnera son point et fut réélu dans une des luttes les plus mémorables dont fasse mention l'histoire politique de la Métropole. Et pendant que sa cause d'élection était devant les tribunaux il se faisait élire maire de Montréal. Député, maire de la métropole canadienne et chef de la loyale opposition de St-Marc à Québec, à 40 ans, son poids pesants, pour celui qui les porte. Demain nous dira la mesure des talents du nouveau chef. Et les sessions seront plus intéressantes que jamais, à Québec, à l'avenir. La Convention Conservatrice s'est terminée hier soir, le 10 courant, après avoir duré deux jours. Joliette avait un contingent de 30 représentants parmi lesquels figuraient MM. J. E. Ladouceur, J. C. Perrault, S. A. Lavallée, notaire, Damien Neveu, Adélaïde Chevrete, préfet du comté. Et maître de l'Assomption, Avila Barrette notaire, de Ste-Elisabeth; Robert Teller, avocat; J. M. Léveillé, H. L. Tessier de Ste-Elisabeth; Philibert Belleville, de Ste-Emilie de la Nouvelle-France; Lucien Desrosiers de Ste-Jean de Matha, etc. La salle des délibérations au château Frontenac, qui contient 2,000 personnes était littéralement remplie à chaque séance. De toute la province étaient réunis 1,093 délégués enregistrés, répartis comme suit : 79 délégués ex officio; 700 représentant les 85 comtés de la province et 254 substitués. Plusieurs jolietains qui assistaient à la grande convention de Winnipeg ont déclaré que l'enthousiasme était encore plus grand à Québec. Le nouveau chef, M. Camilien Houde, a été choisi à l'unanimité sur proposition de M. Laurent Barré, secondé par M. l'avocat Winifred Hackett, de Stanstead. Plusieurs résolutions importantes furent adoptées. La principale se lit comme suit et a trait à la conservation de nos richesses nationales : "L'exploitation méthodique et rationnelle de nos forêts, en vue d'en assurer la permanence. Inventaire complet du domaine affermé ou non sous la direction des techniciens offrant toutes les garanties d'impartialité. Réorganisation complète du ministère des terres et forêts. Création d'un organisme capable d'assurer régulièrement la perception intégrale des droits de coupe et autres dus à la province. Attribution aux comités de forêts formés de nous d'une situation et d'une autorité qui les mettent en mesure de donner à la province le bénéfice entier de leurs connaissances. Développement méthodique de nos forces hydrauliques, au bénéfice de la province et de sa population, de façon à assurer aux campagnes comme à villes l'usage de l'électricité à des taux raisonnables, sans préjudice aux droits légitimes acquis et sans paralyser l'initiative privée. Conservation à la province de la province de ses ressources forestières et hydrauliques. Développement de nos richesses minières, joint à la protection de l'épargne populaire. Encouragement efficace à l'industrie de la pêche. Justice entière, sans faveur judiciaire, à ceux qui exploitent nos ressources naturelles. Développement et utilisation des ressources naturelles de la province, au bénéfice de sa population. La question de l'agriculture a aussi été étudiée à fond.

Feu M. Rondeau Cette invitation

Dernièrement, à l'hôtel-de-ville, M. l'échevin Hervé Desrosiers a suggéré qu'on invite à Joliette les directeurs de l'Association des Manufacturiers Canadiens. Le conseil municipal a pris bonne note de cette suggestion, tout en attendant de donner suite. Est-ce que les directeurs de cette importante association seront invités à visiter notre ville ? Nous osons croire que le conseil ne perdra pas l'occasion de faire voir Joliette à ces manufacturiers qui pourraient peut-être un jour y venir pour établir des manufactures. La Chambre de Commerce mise au fait de la suggestion de M. l'échevin Desrosiers, désire ardemment la visite de ces Messieurs. Le bureau de direction de ce corps important s'est réuni la semaine dernière et en un long-moment discuté. Tous sont d'opinion que cette visite aiderait notre ville et ils espèrent que le conseil des 12 se réunira en séance, fera les démarches nécessaires pour que Joliette soit le rendez-vous de ces manufacturiers au mois de septembre prochain. Nous félicitons M. Desrosiers de sa suggestion et également la Chambre de Commerce pour l'appui qu'elle entend y donner.

Feu M. Rondeau

Le 30 juin dernier, mouait à Saint-Victor, Sask. M. L. Philippe Rondeau, époux d'Albina Pelland. Le défunt n'était âgé que de 37 ans, 8 mois et 18 jours dans l'Ouest depuis 1913. Il avait réussi à se créer, par son esprit de travail et sa persévérance, une jolie situation. Chrétien exemplaire, fermier progressif, toujours gai et courtois, il ne comptait que des amis. Il laisse une épouse et six enfants. Les funérailles ont eu lieu à St-Victor, le 2 courant. Quatre-vingt automobiles suivaient le cortège funéraire et l'église ne put contenir tous ceux qui voulaient rendre un dernier hommage d'estime au regretté disparu. Le service fut chanté par M. le curé vicar de Willow Bunch et le Révérend J. A. Ménard, curé de Lisleux, Sask. Le défunt était né à Saint-Félix de Valois et était un ancien élève du Séminaire de Joliette. (1905-06). A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

Le Foyer DE NOS ..LECTRICES..

On corrige les défauts des hommes avec leur esprit, ceux des femmes avec leur cœur.
A. Thierry.
Le bonheur, c'est de mettre son cœur du côté de son devoir.
Octave Feuillet.

Ce Thé Vert possède un goût fin tout particulier

THE DU JAPON "SALADA"

Tout frais des plantations
UNE ROSE

Petite fleur d'amour, Dieu t'a fait si jolie, Tu chatoies toute rose, au milieu des rayons. Sur ton cœur de velours, dorment des papillons. Un oiseau, ton voisin, siffote une folie.

Dans le matin perlé, tu te gaves d'aurore, Tes pétales vermeils imitent le sang clair. Une abeille a piqué son dard, là dans ta chair Et prépare le miel que pour toi elle redore.

Quand la nuit s'est cachée tout autour de ta tige, Et que les derniers feux de l'horizon lointain, Ont volé ta couleur, tu donnes ton carmin, A l'ange doux des fleurs, qui près de toi voltige

Ton destin sera beau. Sur l'autel de Marie Une fillette blonde ira te déposer. Dans un dernier parfum, tendre comme un baiser, Tu donneras au Ciel, ta brindille de vie.

Songe alors au poète, incompris et morose, Qui va vers son destin acablé par les ans. Fais tomber en son cœur un nuage d'encens Et deviens son soleil, petite et belle rose.

Adolphe NANTEL.

Entre-Nous

RAYON D'ESPOIR : — Je viens de lire un joli passage et sachant que vous admirez les belles choses je vous le transcris. Vous en tirerez profit ainsi que toutes les amies de "Entre-Nous".
"Le meilleur moyen de servir, c'est encore d'être bonne. Car enfin, ma petite amie, lorsque dans le grand désir de votre cœur, vous prononcez avec fervour ces mots : "Je veux avoir une vie utile". C'est comme si vous disiez : "Je veux qu'il ait été bon à d'autres de m'avoir rencontrée. Je veux que mon passage sur cette terre leur ait servi à quelque chose. Je veux avoir été très modestement, sans doute, mais réellement une source de lumière, de paix, de joie."
C'est toute vous, rayon d'espoir, ce beau programme.
Je ne dis pas "soyez bonne" je termine par les mots : "Vous êtes bonne !"
IMPERTINENTE ETOILE : — Je suis de votre avis. Et notre siècle de progrès intense, le mot impossible devrait être rayé du dictionnaire.

C'est Napoléon qui disait un jour à Molé : L'impossible est un mot dont la signification est toute relative. C'est le fantôme des humbles et le refuge des pions. Dans la bouche du pouvoir ne pourrait d'ailleurs en être une déclaration d'impuissance.
Une autre belle pensée de ce grand Français et qui s'adapte parfaitement à notre pays, est celle-ci :
"Ne pas laisser vieillir les hommes doit être le grand art du gouvernement."
Il exclu les femmes probablement parce qu'elles ne vieillissent pas...
Une étoile surtout est toujours jeune et sa lumière chaque soir, est un nouveau rubis, jeté par les anges dans l'océan submers du bon Dieu.

ROSE DU SOUVENIR : — Comme cela est gentil de vous donner les clefs du Foyer petite inconnue de Saint-Damien.

J'apprécie beaucoup les éloges à l'égard de notre journal et suis heureuse de la vogue qu'il a dans votre village.

Il ne pourrait d'ailleurs en être autrement avec des amies telles que vous. J'ai une rose sur mon bureau et votre lettre, rose aussi, semble être la sœur de la fleur, tellement leurs teintes sont identiques.

Un parfum de pureté se dégage de votre message tout comme un parfum exquis se dégage de la rose.

Et j'aime également les deux car elles me font rêver de soleil de beauté et de vie.

Je publie votre envoi et suis assurée que vous serez une assidue de l'Entre-Nous.

VIOLETTE : — Il n'y a rien comme de savoir être contente de son sort. Le secret d'une vie normalement heureuse et satisfaisante n'est pas de faire ce que nous aimons, mais d'essayer d'aimer ce que nous avons à faire et de l'aimer avec le temps.

Amical bonjour !

KI-KI : — Toujours en vacances. Que je vous trouve privilégiée du sort. Vous voulez une recette pour un liqueur rafraîchissant ? Voici : Prenez un ananas, épluchez-le coupez-le en tranches et écrasez-le jusqu'à ce qu'il soit réduit en pulpe. Prenez deux tasses d'eau, ajoutez trois quarts d'un litre de sucre, faites bouillir, écumez et versez chaud sur la pulpe d'ananas ; ajoutez le jus d'un citron et laissez reposer pendant deux heures.

Je n'ai pas eu de nouvelles de Miss No Body depuis plusieurs semaines. Elle doit être revenue en Sibérie ou en Chine, notre grande voyageuse.

Tôt ou tard, elle reviendra à ses amies.

BLEU-ROUGE : — Je vous remercie de vos bons souhaits de fête. N'est-ce pas qu'à 46 ans la vie nous apparaît comme des cendres chaudes ? Dans le passé, que de nombreuses joies, mais aussi combien de peines. Si je remue ces cendres de mon cœur, il s'en dégage encore un feu ardent qui se garde toute la flamme pour mes amies et l'œuvre du journal.

Je redescends la pente en laissant derrière moi toutes les aurores.

Seul, le couchant me guide. Je ne suis pas triste car cela ne donne rien. Et, pas à pas, cueillant encore le

quelque chose. Je veux avoir été très modestement, sans doute, mais réellement une source de lumière, de paix, de joie.

Ces lignes sont tout un programme !

Ces lignes sont tout un programme !

"Évitez les mouches avec la LESSIVE GILLETT"

Une cuillerée à thé de Lessive Gillett répandue dans la boîte aux vidanges empêche les mouches de se multiplier.

Employez la Lessive Gillett pour nettoyer et désinfecter.

Coûte ce que peu mais toujours efficace.



Prévenez et évitez la propagation d'une belle jeunesse, toujours vibrante et gaie, au livre du souvenir.

WILLIE : — Bonjour compagnon lointain. Il y a près d'un mois que j'ai eu de vos nouvelles.

J'ai lu dans votre lettre une énergie créatrice et vous feriez certainement votre chemin.

D'ailleurs, vouloir, c'est pouvoir et tantôt en vous relisant une belle lettre de volonté, m'est revenue à la mémoire.

Elle a été écrite par Foch, l'immortel vainqueur de la grande guerre.

Lisez et voyez pourquoi cet homme a pu terrasser l'hydre allemande.

"On fait ce qu'on veut, quand on sait ce qu'on veut."

"Pas de sentiments, pas d'idées préconçues, voyons d'abord les faits."

"Avant tout, il faut de la volonté, une volonté fixe qui ne se disperse pas. Tout est là : vouloir. Des que nous voulons, nous comprenons et nous pouvons. Même avec une intelligence moyenne, celui qui tend toute sa volonté vers un but précis et persévère en regardant l'esprit tendu, est sûr d'arriver."

"Prenez une idée, fixez-la comme une étoile polaire, marchez les yeux attachés sur elle."

"On ne réussit que par un travail acharné et bien dirigé."

"Toutes les fois que vous avez une tâche à remplir, considérez-la soigneusement. Rendez-vous compte exactement de ce qu'on exige de vous. Mais faites un plan comme il faut, donnez-vous une méthode, n'improvisez pas. Quant à l'exécution, c'est une volonté, une volonté opiniâtre."

Ces lignes sont tout un programme !

AERONOX

Le papier à mouches en spirale muni d'une épingle pour le fixer au plafond

C'EST UN DEVOIR SOCIAL que de faire une guerre sans merci à la mouche, cause de maladies et propagatrice de germes dangereux. Il est prouvé que le papier à mouches AERONOX est l'un des moyens les plus commodes et les plus efficaces de combattre ce mal qui menace tout le monde.

AERONOX est commode à cause de l'épingle qui permet de le fixer au plafond sans avoir besoin de vis. Les mouches une fois prises ne s'échappent jamais pour aller mourir ailleurs. Elles sont éliminées dans trois semaines de service parfait.

RECEVEZ-VOUS DES IMITATIONS vendues dans les pharmacies, les épiceries et les magasins de quincaillerie.

La Cie C. O. Genest & Fils, Limitée
1155, RUE ST-JACQUES
MONTREAL, QUE.



BERNADETTE : — J'ai reçu votre petite missive et vous ne sauriez croire comme cela m'a fait plaisir. J'aurais voulu avoir des tulipes pour vous en envoyer un joli bouquet, mais que voulez-vous, les plus charmantes choses de la vie ont une fin et il faut se contenter du souvenir.

COQUETTE : — Vous voulez être une correspondance du genre badin. Cela me va, malgré mes cheveux gris et le bonnet de Sainte Catherine que j'ai portée deux fois. Soyez assurée que je ne le regrette pas car d'autres ont tant souffert et pleuré...

Je permets de me faire des amies gentilles telles que vous.

Vous me demandez si j'aime les roses ? C'est d'après moi, la plus belle fleur donnée aux hommes par Dieu, et mon ami le rédacteur de l'Étoile a justement composé une poésie à l'endroit de "Une rose", pour notre page féminine, cette semaine.

Je crois qu'elle vous plaira. J'attends la prochaine lettre de "Coquette", par le prochain courrier, car j'ai mes amis les lettres, elle a déjà su se placer au premier rang.

C'est entendu n'est-ce pas.

LAURETTE : — Votre discrétion est charmante et chaque fois que je contemple un beau couchant, je pense à vous car les lettres que vous m'envoyez sont si agréables et vous desirs chercher un panorama de beauté pour briller davantage, avant de disparaître.

Vous me dites, aimer cela fait plaisir. Je n'en doute aucunement, sachant par vos lettres que, chez vous, la sensibilité est innée et chacun de vos gestes a pour but de semer de la joie et du bonheur autour de ceux qui ont le plaisir de vous approcher.

J'attends toujours le mot promis pour irradier l'Entre-Nous d'une belle et nouvelle lettre littéraire et vécut comme le font d'ailleurs, voir vos billets.

Bonjour, amie lointaine !
Lucienne MONTCLERC.

POUR TOI

J'AVAIS CUEILLI CETTE ROSE

Je me promenaïis rêveuse sous l'allée des saules, à cet endroit même qui fut le témoin discret de nos confidences. Tout en laissant errer au pays d'en haut mes pensées, je me souvenais d'une jolie fleur, à peine éclos, qui se plaisait à caresser un clair rayon de soleil attiré mon attention. Hier encore, elle n'était qu'un gentil bouton, habillé de son corselet de velours vert ; aujourd'hui, c'est une rose mignonne à l'arôme grisant et dont les pétales reboutés qu'on croirait échappés d'une aile d'ange ressemblent au carmin d'une lèvres vermeille. La contemplai longtemps, bien longtemps, cette fleur que je préfère à toutes les au-

tres et craignant que la brise méchante en passant, ne l'effleurât de son souffle destructeur, je la détachai lentement de sa tige, je déposai sur sa corolle un long long baiser et je la gardai pour toi ; c'était la première fleur de mon parterre, je tenais à te l'offrir : "A celui qu'on aime, ne doit-on pas les prémices de tout ?"
Comme j'aurais été heureuse de déposer à ta boutonnière, cette fleur où j'avais mis une partie de mon cœur, oui, j'aurais été si joyeuse et tu n'es pas venu. O infidélité du cœur de l'homme... Pourquoi se fie-t-on aux mots mielleux de leurs lèvres mensongères qui disent : "Je t'aime" et qui au dedans disent : "Je mens", aux regards tendres dont ils nous enveloppent et où ils semblent mettre toute leur âme ? Pourquoi osons-nous croire que les hommes puissent être sincères ?
Ce soir, avant de m'endormir, je suis allée jeter un dernier regard à ma chère petite amie, sa tige était inclinée et sur la table, gisaient des pétales déjà flétris ; des perles de rosée reposaient en son cœur de fleur comme en un écrian secret. Peut-être, étaient-les larmes que j'ai versées dans ma solitude en pensant à toi ?
Je recueillis pieusement ces restes d'un dernier espoir et je déposai la pauvre fleur dans le coffret des souvenirs, elle repose avec une des sœurs ; tu te souviens cette rose que tu m'avais apportée dans le but de me faire plaisir. "Elle est à toi cette fleur" m'as-tu dit "son doux langage est l'interprète des sentiments de mon cœur. Tu l'as vue épinglée toi-même dans mes cheveux, et tu me souriais tendrement, tu dis : "Oh que tu es belle ainsi, c'est un peu de moi-même que j'ai mis en cette fleur, garde-la jusqu'au jour de nos fiançailles où à mon tour, je garderai l'inaltérable souvenir d'un baiser de tes lèvres roses. Comme nous serons heureux, alors, ce sera un coin du ciel sur la terre." Mais où est-il ce jour caressé avec tant d'anxiété ? Dans le domaine de l'oubli dans le néant où sont tombées toutes les espérances terrestres, dans cet abîme où s'écroutent nos plus douces illusions...
Dormez mes chères Fleurette, plus tard vos pétales fanés embaumeront ma solitude, vous serez l'écho des heures passées dans les délices d'un premier amour. L'oiseau ne viendra plus sur votre frêle tige égrèner ses doctes pétales, mais mon cœur ira en vous racontant ses souvenirs remuer les cendres du passé, redire le nom de "Aimé" et revivre ne fût-ce que pour quelques instants les doux moments de jadis.

Oh oui... les femmes ne sont pas infidèles. Toujours je vous chérirai mes chères Fleurette.

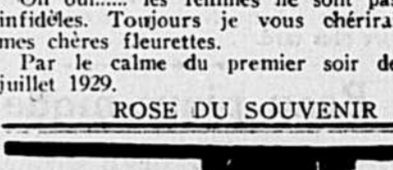
Par le calme du premier soir de juillet 1929.

ROSE DU SOUVENIR

Naturellement, elle a poli ses souliers au "Nugget" ce matin!

Poli à Chaussures "NUGGET"

LA BOITE DE "NUGGET" S'OUVRE D'UN TOUR DE MAIN!



La nuit, pourquoi dis-tu que tu as passé une nuit blanche.

Au parc Renaud :
—Es-tu pour la liberté des mers... Narcisse ?
—Moi, non... Elles en prennent assez lorsqu'elles sont filles...
Encore au même parc, dimanche soir :
—Elle, tendrement... Je voudrais vous épargner tout ennui, toute peine.
—Lui, non moins tendrement... Mais, ma chérie, je n'ai aucune peine, aucun ennui.
—Elle toujours plus tendrement... Pour l'instant, bien sûr ; mais attendez, quand nous serons mariés...
Dans un restaurant, entre deux étudiants :
—Comment, vous n'avez jamais lu les Bucoliques de Virgile ?
—Vous oubliez donc que je n'ai pas encore étudié la médecine.
LE FURETEUR

Grand émoi samedi soir à 5 heures 15, rue Saint-Paul.
En face d'un salon de cirage se tenait une jeune fille de 16 ans qui, comme à Montréal dernièrement, suivait la mode ultra-moderne. Elle ne portait pas de bas.

On nous a déclaré plus tard qu'elle ne demeurait pas à Joliette.

Entendu dans un jardin de la rue Champlain, hier :
—Qu'est-ce qui est arrivé ?
—Le chat m'a égratigné !
—Mais ta tête est couverte de blessures ?
—Oui, ma femme m'avait d'abord lancé la soupire à la figure.

En cour de police :
—Comment avez-vous fait pour tuer cette vieille dame ?
—Je vais vous le raconter, des fois que ça pourrait vous servir.

Réflexion d'enfant, chez un de mes amis :
—Dis, maman, puisqu'il fait tant noir,

la nuit, pourquoi dis-tu que tu as passé une nuit blanche.

La charité nous oblige de n'aimer pas seulement ce qui est bon pour nous mais d'aimer encore ce qui est bon pour le prochain.

Des favoris au Canada

Il n'est pas surprenant que les flocons de mais Kellogg soient supérieurs à tous les autres, car les flocons Kellogg ont une supériorité qui ne peut être imitée. Toujours extra frais et croustillants. La plus populaire céréale à manger au monde. Commandez un paquet dès aujourd'hui.

Goûtez aux Flocons de Kellogg pour votre déjeuner et diner aussi bien que pour votre lunch. Extra pour le repas du soir des enfants. Si facile à digérer. Servi avec crème ou lait—fruit ou miel ajouté.

Cela paye d'insister pour avoir Kellogg la marque originale.

Regardez pour les paquets rouges et verts. Chez tous les épiciers. Servis dans les hôtels, les restaurants. Sur les chars. Fais par Kellogg à London, Ontario.

Kellogg's CORN FLAKES

LE COIN DU FURETEUR

Grand émoi samedi soir à 5 heures 15, rue Saint-Paul.
En face d'un salon de cirage se tenait une jeune fille de 16 ans qui, comme à Montréal dernièrement, suivait la mode ultra-moderne. Elle ne portait pas de bas.
On nous a déclaré plus tard qu'elle ne demeurait pas à Joliette.
Entendu dans un jardin de la rue Champlain, hier :
—Qu'est-ce qui est arrivé ?
—Le chat m'a égratigné !
—Mais ta tête est couverte de blessures ?
—Oui, ma femme m'avait d'abord lancé la soupire à la figure.
En cour de police :
—Comment avez-vous fait pour tuer cette vieille dame ?
—Je vais vous le raconter, des fois que ça pourrait vous servir.
Réflexion d'enfant, chez un de mes amis :
—Dis, maman, puisqu'il fait tant noir,

\$6.50 | **Il nous Reste Encore 50 MANTEAUX : Valeur Jusq'au \$19.00 Sacrifiés à \$6.50 et \$8.50—Robes crêpe plat : 4.95 et plus.** | **\$8.50**

C. CORMIER, 2 PLACE BOURGET, JOLIETTE, P. Q.

L'Ombre du Beffroi

ROMAN CANADIEN INEDIT

PAR Mme A.-B. LACERTE

No 9.

—Nous avons fait accordé l'orgue, père, dit Marcelle, et chaque dimanche, si vous le voulez, nous viendrons ici, faire la prière du soir et chanter quelques cantiques n'est-ce pas ?
—Je veux tout ce que veut ma Marcelle ! assura Henri Fauvet, en étreignant sa fille dans ses bras.
La maison ayant été visitée, de la cave au grenier, elle fut proclamée la plus confortable des demeures.
Où, tout était parfait, et Henri Fauvet félicita Marcelle, il félicita aussi Dolores puis il remercia Raymond Le Briel pour son dévouement et l'invita à passer quelques jours au BEFFROI, invitation qui fut acceptée avec empressement, car le jeune homme aimait déjà follement Marcelle.
Vers le milieu de septembre, Dolores dut retourner à Québec, pour reprendre ses études ; Henri Fauvet alla la ramener. La séparation des deux amis fut pénible, mais Henri Fauvet promit à Dolores qu'elle serait invitée à venir passer ses vacances de l'été suivant au BEFFROI, ce qui console quelque peu les jeunes filles.
L'été s'écoula tranquille et heureuse au BEFFROI. Un bon et doux été, puis Henri Fauvet, désirant que sa fille fit son devoir, l'invita à Québec.
C'est sous l'ombre de la date du 28 février, dans

à laquelle nous avions laissé nos lecteurs, à la fin du premier chapitre de ce roman.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE

DEUXIEME PARTIE
LA DEBUTANTE
CHAPITRE I
LE PORTRAIT

On était au 28 février. Ce soir-là, Mme de Biencour donnait son grand bal où sa filleule, Marcelle Fauvet, devait faire son début.
Mme de Biencour, assise sur un fauteuil, dans son boudoir, paraissait bien lasse. On ne peut pas danser toute la nuit, et elle avait donné pour la maison fut remplie de domestiques, elle avait du beaucoup travailler ; de plus, les soucis et les ennuis qu'entraînent ces sortes de soirées étaient pour une grande part dans la fatigue qu'elle ressentait.
Assise auprès d'un pupitre et écrivant, était une jeune fille, secrétaire et compagne, aussi parente éloignée de Mme de Biencour, Iris Claudier était restée dans un complet dévouement, lors de la mort de ses parents, tues deux, le même jour, dans un accident de chemin de fer. La maraîchine de Marcelle avait pris en pitié l'orpheline, alors âgée de treize ans, et l'avait emmenée chez elle. Il y avait dix ans qu'Iris demeurait chez sa vieille parente et, sans doute, elle ressentait pour celle-ci une grande reconnaissance, car elle était traitée sur un pied d'égalité, tout en recevant un salaire raisonnable pour le travail qu'elle faisait.

Iris donnait à Mme de Biencour le titre de tante.
Pas jolie Iris Claudier, pas jolie du tout. Elle avait la peau très brune, ses traits étaient irréguliers, sa bouche était trop grande, son nez était franchement retroussé, et ses yeux (quand on les voyait) devenaient un sujet d'étonnement. Dans un visage aussi brun, on attendait à voir des yeux noirs, ou très foncés ; les yeux d'Iris Claudier étaient d'un vert pâle "de vrais yeux de chat" disaient ceux qui n'aimaient pas la secrétaire de Mme de Biencour, et ceux-là étaient fort nombreux.
J'ai dit, plus haut, que les yeux d'Iris Claudier étaient "quand on les voyait" ; c'est que la jeune fille avait l'habitude de parler les yeux fermés, comme elle le faisait depuis longtemps. Or, rien n'est désagréable et énervant comme ces gens qui ne peuvent regarder en face et ferment les yeux pour parler. Iris était détestée, à cause de cette malheureuse habitude, qu'elle avait contractée, dès l'enfance. En vain Mme de Biencour avait-elle grondé et même puni sa secrétaire, Iris continuait à fermer les yeux lorsqu'elle adressait la parole à quelqu'un ou qu'elle répondait à une question. Finalement, Mme de Biencour n'y fit plus attention.
Iris n'avait jamais eu d'admiration encore. Pauvre fille ! Prétentieuse, laide, envieuse et désagréable, elle n'était pas faite pour plaire. Mme de Biencour, non content de la regarder depuis le jour où, il y avait cinq ans, elle avait pour la première fois vu Gaëtan, le neveu de Mme de Biencour. Répétons-le : pauvre fille ! Peu habituée à la courtoisie véritable, inclinée chez tout galant homme, elle avait pris pour de l'admiration ce qui n'était, de la part de Gaëtan de Biencour, que la considération et le respect. Moitié riant le jeune homme l'appelait : "Cousine Iris". Il l'avait quelquefois conduite au théâtre, il lui avait fait faire plus d'une promenade en voiture ou à cheval ; cela, parce qu'il était réellement bon et qu'il lui était agréable de procurer un peu de distractions à cette jeune fille, si peu faite pour plaire, et occupant, malgré la réelle bonté de Mme de Biencour envers sa parente, une position dépendante.
Hélas ! Iris Claudier adorait Gaëtan de Biencour. Il était attendu ; il avait promis d'assister au bal que donnait sa tante, en l'honneur de sa filleule Marcelle Fauvet. Or ! cette Marcelle ! Combien Iris la détestait avec ses cheveux d'or, ses yeux de la couleur des violettes, sa bouche mignonne son teint de lys et de roses !
—Iris, dit soudain Mme de Biencour, les pièces réservées à Gaëtan sont-elles prêtes ?
—Oui ma tante, répondit Iris. J'y ai vu moi-même.

Seigneur ! J'espère que je ne serai pas déappointée, et qu'il sera ici bientôt. Quelle déception ça été pour moi de ne pas le voir arriver hier soir ou ce matin ! La voiture sera à l'arrivée du train de midi ; il est onze heures. Le temps va me paraître long d'ici là !... Penses-tu, Iris, que Gaëtan aurait pu changer d'idée et ne pas venir, enfin de compte ?
—Je ne le crois pas ; ma tante, dit Iris, d'une voix qui tremblait légèrement.
—Ce serait, je crois, la plus grande déception de ma vie ! s'écria Mme de Biencour. Gaëtan devrait savoir, pourtant...
—Savoir quoi, tante Paul ? fit une voix mâle.
—Gaëtan ! cria Mme de Biencour.
—Chère tante Paul ! dit le jeune homme, accourant auprès de sa tante et la pressant dans ses bras.
—Oh ! Gaëtan, que tu es bronzé et grand, et...
—Je ne crois pas avoir grandi, pourtant, depuis l'année dernière répondit Gaëtan, en riant d'un bon cœur. Ah ! bonjour, cousine Iris ! J'espère que je vous retrouve en bonne santé ? ajouta-t-il en tendant la main à la jeune secrétaire.
—Savoir quoi, tante Paul ? fit une voix mâle.
—Gaëtan ! cria Mme de Biencour.
—Chère tante Paul ! dit le jeune homme, accourant auprès de sa tante et la pressant dans ses bras.
—Oh ! Gaëtan, que tu es bronzé et grand, et...
—Je ne crois pas avoir grandi, pourtant, depuis l'année dernière répondit Gaëtan, en riant d'un bon cœur. Ah ! bonjour, cousine Iris ! J'espère que je vous retrouve en bonne santé ? ajouta-t-il en tendant la main à la jeune secrétaire.
—Merci, Gaëtan mon cousin répondit Iris, en levant les yeux au plafond et les fermant ensuite, ma santé est excellente.
—Je t'attendais hier soir, Gaëtan, dit Mme de Biencour, quand elle se fut assise et que son neveu eut pris place à côté d'elle.
—Mon intention était d'arriver hier soir, aussi, tante Paul, mais vous le savez, je voyageais en la compagnie de Gaston Archer. M. et Mme Archer m'ont gardé à coucher chez eux, et ils sont venus me conduire en voiture ce matin. Et... pendant que j'y pense, Archer m'a recommandé de vous remercier chaleureusement de l'invitation que vous lui avez faite, pour votre bal ; il l'accepte avec enthousiasme.
—Cher Gaëtan dit Mme de Biencour, si tu savais combien il me tarde de te faire connaître la filleule ! Tu vas la trouver si belle, si charmante ! Elle n'est pas du tout grêle. Marcelle, comme son père ait bien fait tout au monde pour gâter sa fille.
—Monsieur et Mademoiselle Fauvet n'habitent pas la ville de Québec l'année entière, n'est-ce pas, tante Paul ?
—Iris et moi, et toujours les mêmes, depuis trois ans. J'asmin est un brave garçon répondit Gaëtan, et c'est un type assez rare, ajouta-t-il en riant. Ayant servi déjà chez un écrivain un poète, il se permet de faire des rimes. Il est probable que je vais le trouver, en train de rimer sur quelque chose là-haut, dans sa chambre.
—C'est un type assez original que ton valet, Gaëtan ! dit en souriant Mme de Biencour.
—Original ! Vous l'avez dit tante Paul ! Si vous entendez jamais parler des œuvres du poète chez qui il était en service, comme s'il

et avait contribué, lui, Jamin, vous ririez d'un bon cœur !... "C'est elle... l'année où NOUS AVONS publié telle ou telle oeuvre". C'est à mourir de rire !... Bien, au revoir ! Allez vous occuper de vos fleurs ; moi, je m'occuperai de mes malles, aussitôt que j'aurai terminé ce cigare.
—A tout à l'heure, alors, Gaëtan ! Tiens, si tu désires voir le portrait de Marcelle, tu le trouveras parmi ces photographies, sur le guéridon. Tu la reconnais facilement ; de plus, son nom est au verso. Gaëtan s'approcha du guéridon et il se mit à examiner qui s'y trouvait, pièce-morce. Tout à coup, ses yeux tombèrent sur une carte au verso de laquelle de tante Paul, bien-aimée marraine, Mme de Biencour, Marcelle Fauvet.
Avec grand empressement, le jeune homme tourna la carte du côté de la gravure : Marcelle, habillée d'une simple robe blanche, un ceinturon autour de la taille, ses longs et abondants cheveux flottant sur ses épaules y était représentée debout, tenant son collier son chien fidèle.
—Ciel ! se dit Gaëtan. C'est elle ! C'est bien elle ! Ai-je essayé de la revoir !... Et dire que, ce soir, j'aurai ce grand bonheur !... Combien j'étais loin de me douter que cette jeune fille à qui j'ai pu rendre service, là-bas, dans le Nipissingue, était la filleule de tante Paul, cette Marcelle dont elle m'a si souvent parlé ou écrit... Elle ne peut pas m'avoir oublié si tôt... ce n'était que l'été dernier, d'ailleurs. Mais je garderai son secret, si elle le désire encore ; je me paraîtrai fidèlement. Oh ! que les heures vont me paraître longues, jusqu'à ce soir.
Longtemps encore, Gaëtan contempla le portrait de Marcelle, puis l'ayant remis, comme à regret, sur le guéridon il monta dans les pièces que sa tante avait fait préparer pour lui, et qu'elle mettait toujours à sa disposition à l'occasion de ses trop rares et trop courtes visites.
—A peine eut-il quitté le boudoir, qu'Iris Claudier sortait d'un petit alcove, que débarrés des portières.
—Ah ! s'écria-t-elle elle se connaissait Gaëtan et Marcelle Fauvet ! Il y a un secret entre eux ! Ce secret, je le découvrirai, je le jure, et s'il contient quelque chose au détriment de cette... poupee, je saurai bien qu'en faire. Que la détestée cette Marcelle ! Que je la déteste !
Entendant des pas se diriger vers le boudoir, Iris s'approcha de son pupitre, et s'étant assise, elle se mit à écrire, comme si elle ne venait pas d'être secourue par la plus épouvantable des personnes : la haine. Haine contre une innocente jeune fille qui assurément était loin de se douter du sentiment qu'elle inspirait à la secrétaire de sa marraine, pour qui elle s'était toujours montrée gentille et aimable.

A SUIVRE

T'a pas ?



T'AS-PAS DÉJÀ OUVERT TON JOURNAL ET APERÇEVANT UNE SÉRIE DE "T'A PAS", PENSE QUE TU POURRAIS EN COMPOSER UNE BIEN MEILLEURE ET TOUT DE SUITE, SORTANT TON CRAYON TU TE METS EN TRAVAIL.



TU ÉCRIS ET TU TE CRÉPUSES LA TÊTE - PLUS TU ÉCRIS ENCORE QUELQUE CHOSE - DÉCIDÉMENT CE N'EST PAS SI FACILE.



ET DÉCIDÉMENT, TU LAISSERAS FAUCONNER PAR LA FENÊTRE.



T'AS-PAS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? C'EST LA VÉRITABLE SOURCE D'INSPIRATION.

dites simplement -
 "Bière Black Horse Dances s.v.p."

COUPONS

Tweed à habits de 1 verge à 8 1/2 verges. Habits de garçons, valeur \$10.00 à \$18.00 à moitié prix. Sous-vêtements de garçons au prix coûtant. Coupons d'étoffe à costumes, robes. Coton, flanellette, échantillons de toutes sortes. Fil à coudre 8 cts le rouleau au 2ème étage, magasin de coupons, J. CLAUDE BARRETTE, 86 Notre-Dame.

POUR VOS COIFFURES

Mlle Marguerite Peain invite toutes les dames et demoiselles à aller se faire coiffer chez elle, au numéro 74 St-Louis, 35 sous seulement par coiffure, du lundi au vendredi, tous les soirs compris. Le samedi, 50 centimes. Tél. 764. 24 janv. j.n.o.

FLEURS - CORSETS

Pour mariages, anniversaires, fêtes de toutes sortes, confiez-moi vos commandes de fleurs. - Je m'occupe toujours de la vente des fameux corsets "Spirilla". Toutes sont les bienvenues chez Mme Conrad Rivest, 2 Place Ste-Marie, Joliette. 7 fév. j.n.o.

VOULEZ-VOUS VOUS DEBARRASSER DE VOS :

- Maux de Tête - Vomissements - Indigestion - Dyspepsie nerveuse ? - LA CHIROPATIQUE ramènera rapidement votre estomac capricieux à son état normal. Voyez immédiatement ANTOINE FORTIN, D.C. Chiropraticien Gradué et Diplômé de l'Institut Palmer. Tél. : Rés. 566 - Bureau : 275 21 ST-PAUL, JOLIETTE.

ISLE DUPAS

M. et Mme Ovide Lavallée, de Montréal accompagnés de leurs enfants, Claire, Etienne et Pierrette, étaient les hôtes de M. et Mme T. Dandonneau, dernièrement. Dimanche dernier, Mme Vve Joseph Dandonneau avait le bonheur de recevoir chez elle, ses deux filles Religieuses, Sr Aimée de Marie et Sr Berthe-Marie, de l'Institut des Srs SS. CC. de Jésus-Marie, de Joliette. A cette occasion elle conviait à un grand dîner plusieurs personnes : M. Eugène Dandonneau Mlle Rose-Alma Desroches, de Montréal ; M. Gérard Dandonneau, Mlle Alice Gareau, de Montréal ; M. G. Aimé Dandonneau, Mlle Hélène Courchesne, de St-Jacques de Loyola ; Mlle Mathilda Chevalier et Claire Lavallée, de Montréal ; M. et Mme Joseph Chevalier.

M. Edmond Beaupré de Montréal, accompagnée de sa famille, passe quelques temps à la maison de M. J.-Baptiste Gladiu.

M. Alphonse Joly, de Montréal est en promenade chez sa tante, Mme Vve Narcisse Joly.

MM. Guay Marcel et Donald Guévremont, de Montréal, passent les vacances chez leur grand-père, M. T. Farly.

Nous avons une retraite de 8 jours, prêchée par le Rév. Père Lortie, o. m. i.

Mme Joseph Ferron, M. et Mme Albini Poulin et leurs fils, Maurice et Francis, tous de Lowell, Mass., Mme Emma Harmon et ses enfants, de Berthierville, étaient en visite chez M. et Mme Alfred Richard, leurs parents, ces jours derniers.

Notre-Dame de Lourdes

M. Roméo Asselin donnait dimanche soir, le 30 juin, une grande soirée musicale à l'occasion d'une visite de parents venue de Sherbrooke. M. Ovide Généreux, frère de Mme Roméo Asselin et ses enfants Mabel, Blanche, Jeanne, Monzor ont beaucoup intéressé les assistants par leur beau chant et leur musique. Plusieurs musiciens et musiciennes de Notre-Dame de Lourdes, se sont joints à eux.

Ont pris part à cette belle fête : M. et Mme Damien Généreux et leurs enfants Viateur, Marius, Léo, Hélène, Rolland, Lorraine et Lucie ; M. Camille et Mlle Claire Bonin, M. Elzéar Robert, Mme Joseph Asselin, M. Antonio et Mlle Edouard, M. et Mme Romulus Savoie, Mlle Germaine Savoie, Mme Dieudonné St-Georges, M. Jean St-Georges, Mlle Marcelle Chaput, M. et Mme Emile Laporte, M. et Mme Joseph Laporte et leur fils Philippe, M. et Mme James Laferrrière et leurs fils, Victor, Gustave.

Samedi et dimanche dernier, M. Eusèbe Asselin ont reçu un grand nombre de parents : M. et Mme Willie Lemieux, Mme Alfred Lemieux, M. Elphonse Lemieux, M. Dupré, de Willybrant, M. Joseph Laperrière, M. et Mme Gérard Cagouette, Mlle Laura, Eva, Yvonne et Alma Laferrrière, M. et Mme Charles Duranseau et leur fils Wilfrid, M. et Mme Donat Lemieux, M. et Mme Doris Asselin et leurs filles Hélène, M. et Mme Edouard Mercier, de Montréal ; M. et Mme Joseph Asselin, leurs filles Madeleine et Cécile, de Joliette ; M. et Mme Paul Savoie et leur fille Paulette, de Notre-Dame de Lourdes ; MM. Alphonse et Gildas Thériault, de St-Alphonse.

Le but de cette clinique est de diminuer autant que possible, par l'hygiène, la rigueur appropriée, les médicaments adaptés et divers dans notre dispensaire.

Au Dispensaire

Il y aura le vendredi, le mercredi de chaque semaine au Dispensaire Antituberculeux de Joliette à 3 heures de l'après-midi, une clinique infantile. Le Dr Paul Lamarche chargé de cette clinique, recevra gratuitement les bébés âgés de moins de 2 ans.

Feu Monsieur Raoul Bourret

Un ancien élève du séminaire de Joliette, M. Raoul Bourret, fils de feu Henri Bourret, de Ste-Elisabeth et de Mme Adèle Lafond, de Huntington, Mass., vient de mourir à ce dernier endroit, à l'âge de 26 ans et quelques mois.

Le défunt se dévouait à l'enseignement dans la ville américaine, mais avait laissé un excellent souvenir à Joliette.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin, à la Cathédrale et l'inhumation faite dans le cimetière local.

Il laisse, outre sa mère un frère, Armand et deux sœurs, Mme Charles Bourret, Mlle Yvonne, toutes deux de Huntington, Mass.

Nos sincères condoléances à la famille.

Pharmacie Landry

sera fermée le dimanche et les fêtes d'obligation.

DISPENSARE

ouvert tous les lundis à 3 heures p. m., et tous les jeudis à 7.30 p. m., au No 80 Saint-Viateur. Les examens aux Rayons X et les consultations sont gratuitement données au public. La tuberculose et le choléra infantile sont deux fléaux que le dispensaire applique à combattre. Ce dispensaire est pour toute la région comprenant les quatre comtés de Joliette, Montcalm, Berthier et l'Assomption.

Au Dispensaire

Il y aura le vendredi, le mercredi de chaque semaine au Dispensaire Antituberculeux de Joliette à 3 heures de l'après-midi, une clinique infantile. Le Dr Paul Lamarche chargé de cette clinique, recevra gratuitement les bébés âgés de moins de 2 ans.

A LA DEMANDE DES AUTORITES, LA

Pharmacie Landry

sera fermée le dimanche et les fêtes d'obligation.

DISPENSARE

ouvert tous les lundis à 3 heures p. m., et tous les jeudis à 7.30 p. m., au No 80 Saint-Viateur. Les examens aux Rayons X et les consultations sont gratuitement données au public. La tuberculose et le choléra infantile sont deux fléaux que le dispensaire applique à combattre. Ce dispensaire est pour toute la région comprenant les quatre comtés de Joliette, Montcalm, Berthier et l'Assomption.

Au Dispensaire

Il y aura le vendredi, le mercredi de chaque semaine au Dispensaire Antituberculeux de Joliette à 3 heures de l'après-midi, une clinique infantile. Le Dr Paul Lamarche chargé de cette clinique, recevra gratuitement les bébés âgés de moins de 2 ans.

Au Dispensaire

Il y aura le vendredi, le mercredi de chaque semaine au Dispensaire Antituberculeux de Joliette à 3 heures de l'après-midi, une clinique infantile. Le Dr Paul Lamarche chargé de cette clinique, recevra gratuitement les bébés âgés de moins de 2 ans.

Toiture ECONOMIE "Rib-Roll"
La plus grande valeur du Canada en fait de toiture

Augmentez la valeur de votre propriété. Embellissez-la avec la jolie, durable et permanente Toiture "Economie" Rib-Roll à l'épreuve du feu.

Fabriquée dans la marque "Council Standard" en feuilles de 5, 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur, avec sept côtes seulement. Ne coule pas. Facile de pose. Se recommande pour couvrir et lambrisser les maisons, granges, remises, garages, etc.

Nous fabriquons aussi la marque "Superior" à cinq et sept côtes.

En vente partout. Pour estimé gratuit donnez la longueur du faite et des chevrons. Mallez le coupon pour échantillons, etc.

Quelques-uns de nos produits

MURS LATERAUX METALLIQUES DALLES ET DALLOTS
PLAFONDS METALLIQUES BARDEAUX METALLIQUES
GARAGES METALLIQUES TOLE ONDULEE ET LUIS
TOITURE "ECONOMIE" LAMBRIS METALLIQUES
LATTES METALLIQUES PUIITS DE LUMIERE
MOULURES D'ANGLE CHASSIS D'ACIER
CORNICHES VENTILATEURS RESERVOIRS

Eastern Steel Products Limited
1335 Ave. Délorimier - Montréal
Autres usines à Preston et Toronto

Empaquetage de 5 25¢

Bon Vieux PEG TOP
Qualité supérieure depuis 50 ans

Paquet pratique pour la poche

CANADIEN NATIONAL

LES TRAINS CIRCULENT COMME SUIT :

No 17 venant de St-Jérôme, laisse Joliette à 6.10 a. m. Arrive à 7.45 a. m.

No 15 Rapide venant de Riv. à Pierre, laisse Joliette à 9.25 a. m., arrive à Montréal à 10.45 a. m.

No 10 venant de Montréal laisse Joliette à 10.55 a. m., arrive à Québec à 4.20 p. m.

No 9 venant de Québec, laisse Joliette à 4.05 p. m., arrive à Montréal à 6.80 p. m.

No 18 venant de Montréal, laisse Joliette à 6.17 p. m., arrive à St-Jérôme à 7.55 p. m.

No 16 Rapide venant de Montréal, laisse Joliette à 7.27 p. m., arrive à Riv. à Pierre à 12.20 a. m.

DIMANCHE SEULEMENT

No 15 Rapide venant de Riv. à Pierre, laisse Joliette à 9.25 a. m., arrive à Montréal à 10.45 a. m.

No 118. Venant de Montréal laisse Joliette 10.00 a. m., pour Garneau et stations intermédiaires.

No 16 Rapide venant de Montréal, laisse Joliette à 7.27 p. m., arrive à Riv. à Pierre à 12.20 a. m.

No 117. Venant de Garneau laisse Joliette 8.00 p. m., pour Montréal.

LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

Un train mixte laisse Joliette à 6.45 a. m., pour St-Jérôme et Hawkesbury.

Un train mixte venant de Hawkesbury et St-Jérôme arrive à Joliette à 2.50 p. m.

Départ de Joliette tous les jours à 7.27 p. m., pour les points du Lac St-Jean et tous les jours, excepté le samedi à 7.27 p. m., pour les points de l'Abitibi. Pour autre renseignement, s'adresser à C. G. MacPherson ou Tél. 115.

Empaquetage de 5 25¢

Bon Vieux PEG TOP
Qualité supérieure depuis 50 ans

Paquet pratique pour la poche

Prendre une belle truite!...

Quelle expérience!... On en parlera à ses amis!... Il ne faut pas perdre de vue cependant le danger d'un refroidissement. Aussi est-il important de ne "mouiller" son succès qu'avec une boisson de toute confiance. Prenez un verre de la boisson la plus saine, le Gin Canadien Melchers Croix d'Or.

Fabriqué sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

Trois grandeurs de flacons :

Gros : 40 onces \$3.65
Moyens : 26 onces 2.55
Petit : 10 onces 1.10

Distilleries Berthierville, Qué. Bureau Chât. Montcalm
DISTILLATEURS DEPUIS 1860

Gin Canadien Melchers Croix d'Or
Melchers Distilleries Limited

Chez Nous et Autour de Nous

FAITES TEINDRE A JOLIETTE

La Teinturerie Polbras, 17 rue Gullbank, Joliette, teint avec succès : manteaux, robes, costumes, bas, rideaux, portières, habits, draperies et toutes autres sortes de lingerie. Les articles de deuil sont livrés sous 24 heures d'avis. 10av. j.n.o.

ON DEMANDE UNE SERVANTE

Une servante trouverait du travail en s'adressant à 58 rue Manseau. 27juin j.n.o.

BONJOUR MADEMOISELLE !

Il est plus agréable de saluer son amie lorsque l'on sait que notre chapeau est de qualité, joli et à la mode. On les trouve chez Boulard & Frère, coin St-Paul et Notre-Dame. 20juin j.n.o.

TU AS UN BEAU CHAPEAU !

C'est entendu. Et pour le prix on ne peut trouver mieux. Tu pourras en avoir un semblable chez BOULARD & FRÈRE, coin St-Paul et Notre-Dame. 20juin j.n.o.

PHILIPPE SE MARIE ?

—Oui je viens d'apprendre la nouvelle.

—Il sera très chic car j'ai vu son habit qu'il a acheté au magasin populaire BOULARD & FRÈRE, coin Notre-Dame et Saint-Paul. 20juin j.n.o.

POURQUOI ES-TU TRISTE ?

—Je n'ai pas d'habit pour la réception chez ma sœur, en l'honneur de sa fête.

—Pauvre toi, vas de suite chez BOULARD & FRÈRE, coin Notre-Dame et St-Paul. Tu y trouveras ce qu'il y a de mieux à des prix populaires. 20juin j.n.o.

TERRE A VENDRE

Belle terre à vendre à Saint-Paul de Joliette à 20 arpents de l'église. S'adresser à Elzéar Parent, St-Paul. Les lieux le 15 juillet. 4 juillet 2fs

POSITION DEMANDEE

Un jeune homme de 17 ans, avec quatre années de formation classique et appartenant à bonne famille désire emploi dans bureau ou magasin. Ecrire en mentionnant salaire offert, à Casier Postal 130, Joliette. 4juillet j.n.o.

AGENTS DEMANDES

Si vous voulez faire de l'argent facilement pendant les mois d'été et établir votre propre commerce sans risque aucun, dans votre place ou comté, demandez les détails du commerce Watkins. La Grande Ligne Watkins rapporte un gros salaire par mois aux hommes actifs et ambuleux. THE J. R. WATKINS COMPANY, DEPT. 1 Montréal. 4juillet 4fs

A VENDRE

Poêle "Pandora" avec fourneau et réchaud à vendre à sacrifice. S'adresser à Joly & Frères, Joliette. 16mai j.n.o.

C'EST LE TEMPS D'ACHETER POUR PAYER BON MARCHÉ !

M. Ch. riez Desroches, sculpteur en monuments, 162 de Lanaudière invite le public à faire son choix de monuments à bonne heure car les prix sont très bas actuellement. 27juin j.n.o.

DENTIERS REPARES

Presque tous les dentiers brisés peuvent être réparés sans qu'il vous soit nécessaire de vous rendre chez le dentiste. Envoyez-nous-les par la poste, nous vous les retournerons le même jour que reçu. Adresses : Dr J.-Edouard Gervais, Casier postal 718, Joliette. 17juin j.n.o.

BEAUX LOTS A VENDRE

Cinq lots, coin des rues Notre-Dame et Teller, près de l'église Saint-Pierre. Vendra à des conditions des plus avantageuses. S'adresser à M. H. Bouchard, Saint-Félix de Valois. 10mai j.n.o.

POUR SE BAIENER

On ne peut trouver de meilleur endroit que chez Schwartzman, à Péronne, (maison de pierre). Place idéale et aucun danger pour les enfants. Rafraîchissements servis. 6juin 12fs

A VENDRE

Bonne maison, à Cambree Mills, à 3 lieues, près de l'église. A vendre à d'exceptionnelles conditions. S'adresser à M. H. Bouchard, Saint-Félix de Valois. 10mai j.n.o.

SERVANTE DEMANDEE

Une servante trouverait une position immédiatement en s'adressant au No 58, rue Notre-Dame. 18mai j.n.o.

Taux du soir dès 7 p.m.

Nombre d'usagers du service de longue distance oubliant que les taux réduits du soir sont en vigueur à 7 p.m.

Cependant ces taux réduits d'environ 25 pour cent du tarif du jour ne s'appliquent qu'aux appels entre postes.

Après 8.30 le tarif est encore plus bas — la réduction est d'environ 50 pour cent du tarif du jour.

(Le taux réduit minimum du soir est de 25 cents; celui de la nuit est de 25 cents).

Et une commodité supplémentaire — les frais des appels entre postes peuvent être renversés quand le taux est de 25 cents ou plus.

Ne pas oublier — les taux du soir sont maintenant en vigueur dès 7 p.m. heure locale.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

Pharmacie Landry

sera fermée le dimanche et les fêtes d'obligation.

DISPENSARE

ouvert tous les lundis à 3 heures p. m., et tous les jeudis à 7.30 p. m., au No 80 Saint-Viateur. Les examens aux Rayons X et les consultations sont gratuitement données au public. La tuberculose et le choléra infantile sont deux fléaux que le dispensaire applique à combattre. Ce dispensaire est pour toute la région comprenant les quatre comtés de Joliette, Montcalm, Berthier et l'Assomption.

Au Dispensaire

Il y aura le vendredi, le mercredi de chaque semaine au Dispensaire Antituberculeux de Joliette à 3 heures de l'après-midi, une clinique infantile. Le Dr Paul Lamarche chargé de cette clinique, recevra gratuitement les bébés âgés de moins de 2 ans.

Le but de cette clinique est de diminuer autant que possible, par l'hygiène, la rigueur appropriée, les médicaments adaptés et divers dans notre dispensaire.

Dr Paul LAMARCHE, Directeur. 20 août j. n. s.

Pharmacie Landry

sera fermée le dimanche et les fêtes d'obligation.

DISPENSARE

ouvert tous les lundis à 3 heures p. m., et tous les jeudis à 7.30 p. m., au No 80 Saint-Viateur. Les examens aux Rayons X et les consultations sont gratuitement données au public. La tuberculose et le choléra infantile sont deux fléaux que le dispensaire applique à combattre. Ce dispensaire est pour toute la région comprenant les quatre comtés de Joliette, Montcalm, Berthier et l'Assomption.

Au Dispensaire

Il y aura le vendredi, le mercredi de chaque semaine au Dispensaire Antituberculeux de Joliette à 3 heures de l'après-midi, une clinique infantile. Le Dr Paul Lamarche chargé de cette clinique, recevra gratuitement les bébés âgés de moins de 2 ans.

Le but de cette clinique est de diminuer autant que possible, par l'hygiène, la rigueur appropriée, les médicaments adaptés et divers dans notre dispensaire.

Dr Paul LAMARCHE, Directeur. 20 août j. n. s.

Revue d'actualité Frontenac par TEMESQUIER.



De quoi vous intéresser



Frontenac Export Ale

épousait le 3 courant, le 3 courant, Mlle Irène Mackay, fille de M. Patrick Mackey, de cette paroisse. Madame Anatole Latendresse, née Mary Barber, a donné naissance à un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Raphaël-Rosaire. Parrain : M. et Mme Sifroid Lapalme de Saint-Alexis.

PHARMACIE Octave Gadoury (Porte voisine du bureau de Poste). 29 Notre-Dame, Joliette. TEL. : 485. Poudre 3 fleurs 85c, Murine liquide 50c, Fruitées (petit modèle) 20c, Fruitées (grand modèle) 35c, Kotex (1 douzaine) 49c, Lysol (petit) 30c, Lysol (moyen) \$1.15, Eau de Vichy (Camille) 25c, Sal de Vichy (en 1 lb) 85c, Coton absorbant (en 1 lb) 49c, Capsolin 25c, Aspirin Bayer's (1 douz.) 20c, Rouge à lèvres Roger Gallet 15c, Castoria 30c, Huile de foie de morue préparée (sans goût) 85c, Waterbury's (Huile de foie de morue) 85c. OCTAVE GADOURY PHARMACIEN, PROP.

OSCAR LANDRY, PHARMACIEN KOZAK Nettoie les automobiles ainsi que les meubles, l'argenterie et la verrerie. \$1.50 SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS. Lysol, petite bouteille 0.30, Lysol, moyenne 0.60, Lysol, grande 1.15, Lysol, 3 grandes pour 3.25. Sirop Deschiens 1.19, Pipérazine Midy 1.35, Castoria 0.30, Pain-Killer 0.39. Sal Hépatica, petite 0.30, moyenne 0.60, grande 1.15, 3 grandes 3.25. Sal Lithofos, petite 0.30, moyenne 0.60, grande 1.15, 3 grandes 3.25. Savon Seward's aux fleurs, le morceau 0.06, Savon Manyflowers, le morceau 0.07, Savon PalmOlive, le morceau 0.07, Savon Baby's Own, le morceau 0.08. GRAINES DE SEMENCES Oignon rouge Wethersfield, l'once 0.25, la livre 2.75, Betterave à vache, longue rouge Mammoth, la livre 0.45, Choux de Siam, Eléphant, la livre 0.65. OSCAR LANDRY 51 Notre-Dame, Joliette, Qué. TELEPHONE 228 et 498

EDOUARD ST-GEORGES Agent d'Assurances, FILS DE FEU L. W. ST-GEORGES, a le plaisir d'annoncer au public qu'il continue son bureau d'assurances Feu, Vie, Accidents, etc. AU No 16 ST-PAUL, JOLIETTE. TEL. BUREAU 588 TEL. RESIDENCE 623

National Water Main Cleaning, Co. NEW-YORK Représenté dans Québec par ALONZO LORD, St-Jacques, Co. Montcalm. Les vieux tuyaux d'aqueduc, dont les conduits principaux ont été nettoyés d'après la "Méthode Nationale" assurent une meilleure protection contre les incendies et rend l'eau plus pure. 22 ans d'expérience. Tous détails donnés sur demande.

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE Banquiers en Obligations 50 OUEST RUE NOTRE-DAME MONTREAL, Qué. Maison ancienne, solide et digne de confiance. J.-E. ST-GEORGES, REPRESENTANT 161 ST-LOUIS, JOLIETTE, Qué. Tél. : 711 C. Postal : 359

Contrat de la malle DES SOUMISSIONS CACHE-TEES, adressées au Ministre des Postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 2 août, 1929, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine sur la route entre JOLIETTE ET STE-MELANIE via le bureau de poste de Kildare, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Joliette, Kildare et Ste-Mélanie et au bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission. BUREAU DE L'ADMINISTRATEUR DE DISTRICT, Montréal, 22 Juin, 1929. J. TAYLOR, Administrateur de District

VOS YEUX Faites examiner votre vue par Emile Prévost SPECIALISTE OPTOMETRISTE ET OFFICIER D'EXPERIENCE Choix complet de lunettes 26 rue St-Paul, Joliette

\$1.000 DE RÉCOMPENSE à toute personne qui prouvera que la Crème à la Glace fabriquée par M. M. Stavros & Cie n'est pas supérieure à la Crème à la Glace fabriquée par les manufacturiers, en pureté, richesse, pourcentage de gras et excellence de goût. AU BROADWAY 67 rue Notre-Dame, Joliette

L'honorable Perron et l'Agriculture

(Suite) PRAIRIES ET PATURAGES Nos prairies et nos pâturages qui occupent environ les deux-tiers de la superficie de nos fermes sont dans un état lamentable. Nous produisons trop de foin de mil chétif et de petit "fran-foin" fibreux là où nous devrions récolter du trèfle et de la luzerne en abondance pour nos vaches laitières. Nos prairies produisent peu parce qu'on les ensemence trop pauvrement, qu'on les conserve trop longtemps, qu'on les égoutte insuffisamment et qu'on ne leur donne pas des engrais nécessaires. N'oublions pas que le foin de trèfle et de luzerne sont nécessaires pour l'alimentation économique des troupeaux et ce ne sera qu'en les préservant abondamment que l'on pourra réduire nos achats de moutons à l'étranger tout en maintenant une production laitière convenable. Les cultivateurs seront sans doute heureux d'apprendre qu'il leur sera facile de faire, à l'avenir, l'achat de graines fourragères mélangées dans de bonnes proportions, ce qui aidera à l'obtention de meilleurs rendements d'un foin de meilleure qualité. La culture de la luzerne sera encouragée sur les terrains bien égouttés et suffisamment pourvus de chaux. Produits de l'érabie L'industrie du sucre d'érabie semble vouloir prendre un développement considérable. Nous avons trop longtemps laissé déprécier le produit de notre érable canadien par la falsification et la fraude. Le sucre de l'érabie, en raison de sa saveur déli-

cieuse et de sa rareté, doit être considéré comme un article de luxe. Pour qu'il en soit ainsi, il faut voir à en assurer la pureté, la bonne fabrication l'emballage attrayant et la vente d'une façon coopérative. L'entrepreneur de Plessisville reçoit, cette année au-delà de trois millions de livres de sucre. On s'occupe là de purifier le produit de l'emballage convenablement et de le vendre sur les meilleurs marchés. C'est une initiative à maintenir et à développer. Comme cet entreprenneur a pleine capacité, il faudra songer immédiatement à l'agrandir ou à en développer de semblables dans d'autres régions de la province où ce produit se trouve en abondance. Si l'on parvient à faire de notre sucre d'érabie un produit de luxe et recherché, il deviendra payant d'exploiter toutes les plantations qui devraient plus que doubler notre production. Miel Il y a place dans notre province, pour une plus grande production de miel. Les apiculteurs devraient bien contrôler soigneusement les maladies qui ravagent les ruches et augmenter le nombre de leurs colonies d'abeilles afin de réduire leur coût de production. C'est dans ce sens que nous voudrions aider nos apiculteurs. CONSTRUCTIONS DE FERMES Un grand nombre de cultivateurs désirent chaque année construire des bâtiments nouveaux ou réparer de vieilles bâtisses. Ils ont besoin pour cela de conseils tenant compte des lois de l'hygiène, de l'économie de construction et de l'aménagement commode. Un service d'instructeurs fera les plans et devis des cultivateurs qui voudront se procurer ces rensei-

gnements. Il devient urgent de faciliter l'approvisionnement d'eau potable, la construction de puisards de laiteries, etc. Ces mêmes instructeurs fourniront à demande des plans types et iront sur demande étudier sur place les conditions des cultivateurs. Pour résumer nous voulons, dans le domaine de la grande culture, des fermes bien égouttées et bien fertilisées de façon à ce qu'elles puissent produire abondamment le trèfle et la luzerne le blé-d'Inde fourragère les racines, les semences, l'orge, etc. Nous reconnaissons également l'impérieuse nécessité d'adopter de bons systèmes de rotation sur nos terres, en qualité et en quantité les récoltes nécessaires au maintien de troupeaux productifs. Par ailleurs, il est désirable que nos fermes soient bien aménagées sous le rapport des constructions et que nos sucreries puissent être exploitées profitablement. Dans le domaine de l'industrie animale. — Comme dit précédemment, l'avenir de notre agriculture repose sur la culture mixte bien conduite. Avec ce système nous maintiendrons et augmenterons même la fertilité de nos sols épuisés, ou du moins fatigués, dans par nos bons engrais agricoles, par une culture de foin trop intensive. Ce qu'il nous faut dans Québec c'est une agriculture à base d'industrie laitière avec l'élevage du porc et des volailles comme industries secondaires, entraînant l'utilisation profitable des sous-produits laitiers. Vient ensuite l'élevage du mouton et des vaches là où les conditions s'y prêtent, et l'élevage du bétail de boucherie pour un ou deux centres dans la province. En élaborant notre programme, nous reconnaissons l'aide précieuse que nous a fournie par le passé, le ministre de l'Agriculture du gouvernement fédéral pour améliorer l'industrie animale dans notre province, tant dans le domaine de la propagande et de l'expérimentation que dans celui de l'hygiène des animaux. Nous espérons que le fédéral nous conservera sa coopération. Nous comptons beaucoup sur les fermes expérimentales pour la recherche proprement dite. Industrie laitière. Pour que notre industrie laitière prenne la place qu'elle mérite, pour

qu'elle vive, il faut la rendre payante. J'ai déjà dit ailleurs que nous avons des marchés pour nos produits laitiers même si les Etats-Unis devaient nous fermer leurs portes par un tarif trop élevé pour que nous puissions continuer à exporter notre crème et notre lait. Nous pouvons toujours exporter notre fromage en Angleterre et nous pourrions fabriquer du beurre qui remplacerait celui qui nous vient de la Nouvelle-Zélande. Pour faire de l'argent avec notre industrie laitière, il nous faut des bons troupeaux. Il nous faut des troupeaux donnant une production moyenne de 5,000 à 6,000 livres de lait par vache, à production actuelle n'étant que de 3,500 livres, il serait bon de viser immédiatement à cet objectif de 5,000 livres et essayer de l'atteindre le plus tôt possible. C'est le mot d'ordre que nous lançons dans toute la province, c'est ce que nous devons prêcher partout. Nous le demandons aux cultivateurs dans leur propre intérêt. Le jour où nous aurons atteint ce chiffre, nous aurons augmenté le revenu de nos cultivateurs de \$50,000,000 par année. Pour commencer l'amélioration de nos troupeaux d'une manière logique, il faut d'abord s'occuper d'avoir des troupeaux sains et ceci nous amène à parler de la tuberculose bovine et de la politique que nous nous proposons d'adopter pour l'enrayer dans notre province. Tout le monde reconnaît l'importance d'avoir des troupeaux sains, surtout exempts de tuberculose. C'est un problème délicat, c'est pourquoi sur cette question nous reconnaissons la nécessité d'avoir une seule politique nationale puisque cette maladie, il n'y a pas de frontières de provinces. Nous croyons donc et cela après suggestions faites à nous par les cultivateurs eux-mêmes que nous devrions laisser au ministre fédéral cette question de tuberculose des troupeaux et en l'assurant de notre plus entière coopération. Nous connaissons déjà la valeur du système des zones accréditées. Mon ministère fera tout en son pouvoir pour aider le fédéral à agrandir ces zones dans la province et à en multiplier le nombre de manière à couvrir bientôt tout notre territoire. Alors nos cultivateurs pourront s'attaquer avec énergie à l'amélioration de leurs troupeaux, avec l'aide que nous lui fournirons, sans crainte de subir des pertes plus tard par cette maladie qui fait des ravages dans les troupeaux améliorés comme dans les médiocres. Nous ne ménagerons rien pour aider les cultivateurs qui voudront s'organiser pour se former des troupeaux à haute production. Il est reconnu que cette production de 5,000, 6,000 livres de lait par vache par an est obtenue en élevant de bonnes vaches et en les alimentant bien. Nous aiderons par des prêts et des concours accordés et organisés par l'entremise de leur société agricole, tous les cultivateurs qui se groupent à cette fin. Mon ministère est disposé à prêter des fonds aux cultivateurs qui adopteront un bon système de culture et qui voudront acheter quelques bonnes vaches en série ou par sang pour constituer la souche d'un bon troupeau. Ceci aidera à répandre, dans notre province, nos meilleures vaches que nous exportons aujourd'hui aux Etats-Unis et que nous devrions garder ici. Nous réitérons à améliorer nos troupeaux par des méthodes d'élevage suivies en mettant à la tête de chaque troupeau un lauréat pur-sang de bonne qualité. Nos bons éleveurs en élèvent plusieurs chaque année. A ceux-là nous demandons d'en élever un plus grand nombre et de meilleure qualité encore, et mon ministère accordera une aide substantielle en argent et se chargera des frais de propagande en faveur des bons producteurs de race pure. Nous voulons que tous nos cultivateurs adoptent les méthodes d'élevage qui ont fait le succès des éleveurs étrangers, et si nous réussissons à faire le premier, nous serons, avant peu des lauréats pur-sang à la tête de tous

La FAIBLESSE chez les MÈRES de famille toujours dissipée par les PILULES ROUGES "Depuis cinq ans, je fais usage des Pilules Rouges de temps à autre et pour moi, elles sont le meilleur remède que une femme puisse prendre pour relever sa force et les capacités de travail. Ayant une nombreuse famille et à cause des fatigues et du travail que j'occasions, mes forces s'étaient épuisées. J'avais perdu l'appétit et je me nourrissais de ce que je prenais difficilement. Je souffrais de maux de tête, de palpitations, de gas d'estomac, de douleurs aux reins, aux jambes et pour mieux dire un peu partout. Je me mis à prendre les Pilules Rouges et elles furent vraiment merveilleuses. Après un traitement de six boîtes, je n'étais plus la même personne. L'appétit m'était revenu et mes forces augmentaient. Ma digestion se faisait mieux et de toute façon ma santé s'améliorait. Je continuai le traitement et au bout de quelques mois, j'étais parfaitement bien. De temps à autre, je prends encore quelques boîtes de Pilules Rouges et cela toujours avec le même succès, ce sont elles qui me soutiennent à la tâche. C'est donc un plaisir, même un devoir pour moi de faire connaître l'efficacité de ce bon remède." Mme C. LaRosa, Boîte 204, Messing, Cana. Chaque organe du corps tire bénéfice d'un traitement aux Pilules Rouges. Vous n'aurez pas longtemps fait usage de ce précieux médicament avant de constater que votre VIEUX REVIENT que tous vos ORGANES reprennent leurs FONCTIONS NATURELLES, que les DOULEURS et MALAISES disparaissent et que vous vous sentez MEILLEUX de toute façon. Un traitement aux PILULES ROUGES est en plus très facile et sans inconvénient pour le corps à peu de frais. CONSIGNATIONS MÉDICALES: Afin d'être sûr de votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à nos bureaux ou par correspondance notre Directeur qui vous indiquera le meilleur régime à suivre. Dans les cas exceptionnels, veuillez adresser à nos bureaux un meilleur régime de votre traitement. Prix: 25 centimes par boîte de 10 pilules et 5 pour \$1.25. Distributeur en Canada les Pilules Rouges 224 St. Paul, Joliette, Qué. Téléphone 228 et 498.

Goûtez le meilleur aujourd'hui. Un soleil ardent... de l'exercice... puis une boisson rafraichissante... c'est alors que l'on apprécie l'effervescence et la pétillante qualité des Ginger Ales Gurd's. Ils sont toujours frais et délicieux. Demandez LES BREUVAGES de Gurd Partout où l'on vend des rafraichissements CHARLES GURD & COMPANY, Limited, MONTREAL. DRY GINGER ALE - GINGER ALE AROMATIQUE - GINGER BEER - APPLE FLAVORED SODA. Ste-Marceline Comme l'an dernier, il y aura une Kermesse dans notre village. Elle sera au profit de l'église et Sa Grandeur Mgr. J.-A. Papeau viendra lui-même présider à son ouverture. Des objets jolis et variés seront en vente et nul doute que de nombreux visiteurs se feront un plaisir de venir encourager cette oeuvre de charité. M. René Forest, fabricant de beurre à St-Alexis, fils de M. Arthur Forest, cultivateur à Sainte-Marceline.

Ajoutez les Raisons du Succès de De Soto

UL automobile, au cours de sa première année d'existence, ne peut atteindre à la supériorité que le De Soto a conquise sans les solides raisons fondamentales qui sont la base de ce succès.

Le De Soto donne un meilleur rendement que tout autre automobile de sa classe, et il possède de plus une individualité qui lui est propre et qui le met à part de toute autre catégorie d'automobiles.

Le De Soto est vigoureux, alerte et rapide. Il est facile à conduire et possède d'étonnantes qualités de roulement. Sa prompte accélération est remarquable, et son freinage est positif et instantané à cause de ses freins hydrauliques aux quatre roues qui ne peuvent être trouvés sur aucun autre six à bas prix.

Il est économique de fonctionnement et il est de construction si solide que l'entretien est un facteur négligeable.

Étant de fabrication Chrysler, il possède le puissant prestige d'une création Chrysler et une valeur d'échange assurée. Le De Soto Six est un automobile élégant et fashionable dont tout propriétaire peut être fier à bon droit. Nous vous invitons à vous asseoir au volant et à faire vous-même l'expérience de cette sensation — aujourd'hui, sans obligation.

1075
et plus à l'usine
Touring \$1075
Routière 1075
Sedan, 2 portes 1075
Sedan, 4 portes 1120
Coupé de Luxe 1120
(siège d'arrière)
Sedan, 4 portes
de Luxe 1205
Tous prix f. à b. Windsor, Ontario, comprenant l'équipement régulier de l'usine (transport et taxe en plus).

DE SOTO SIX

CHRYSLER MOTORS PRODUCT

BARRETTE AUTOMOBILE ENRG.
39 Place Lavaltrie, JOLIETTE, Qué
Casier Postal : 999 — Téléphone : 692.

BRINDILLES
UNE ETOILE
C'est un ciel gris et pesant qui plaque de la tristesse dans toutes les prunelles ce soir.
La pluie vient de tomber chaude, sur les arbres et sur les fleurs.
Un oiseau noir change de branche en cherchant un endroit sec pour mieux dormir.
La mélancolie de la nature pénètre tout, semblable à la brume qui monte, peu à peu, de la rivière.
Comme il fait noir !
L'âme a froid !
Le vent monte et tasse les nuages en un pan des cieux.
Puis une étoile se montre au bas de l'horizon.
Avec quel éclat nouveau elle brille.
Et ses petits rayons jettent la joie, l'espoir dans mon cœur.

L'HEURE DU BAIN
Il est trois heures.
Tout le jour des fleurs nouvelles

ont éclosés dans un bel arbuste du parc Bourget.
Elles sont blanches, ont la forme d'innocentes cloches renversées et la cire de leurs pétales, brille au soleil.
C'est l'heure du bain pour mes amis les moineaux.
L'arrosoir vient de semer des rieurs de lacs sur le ciment du pavé.
Les petits oiseaux gris s'y roulent, en s'écrasant, ailes ouvertes.
Comme c'est bon l'eau ! Toutes leurs plumes sont mouillées, des gouttes emblient figées au bout de chacune.
D'un trait ils volent jusqu'au fil de téléphone et le soleil ami, les sèche jusqu'à ce qu'ils soient redevenus des boules vivantes.

DES LARMES
J'ai vu deux larmes dans des prunelles bleues.
J'ai vu deux lèvres rouges boire avidement les perles liquides tombées du ciel.
Qui car n'est-ce pas le ciel, le cœur d'une fillette de deux ans, éprouvée par un gros chagrin ?

Et la sublime beauté d'une jeune mère, séchant ces pleurs avec des bécots.

UN CHIEN-CHIEN
Il vient de passer en laisse, au parc Bourget.
C'est un chien blanc qui doit se baigner dans la pluie.
Un collier en ruban rose fait une barre gaie dans la soie mouvante.
La maîtresse a l'air si heureuse. Avec quels regards elle évite les plaques d'eau.
Et dans certaines chaumières, le bébé pleure, sa maman n'ayant pu acheter, faute de sous, une chopine de lait !

ON M'A DONNÉ
On m'a donné ce matin une rose rose.
Quelle gentillesse dans la fleur épanouie qui me jette son parfum.
Des rayons de soleil se tassent pour baigner la rondeur veloutée, de leur chaude clarté.
Oh ! la puissance de Dieu qui, dans si peu de matière, jette des rubis, du

velours, de la chair, du carmin enfin toute la beauté d'une rose rose.

UNE PENSEE
Quatre lignes sur un carré de papier blanc.
La belle philosophie qui se dégage de ces 22 mots.
"C'est usurper la vie que de se borner à ne pas mourir ; les morts en font autant et n'exigent rien pour cela."
Germain LEDUC

St-Cléophas
Lundi dernier le 8 juillet, eut lieu à Montréal, les funérailles de Mme Alphonse Pontbriand (Anna Piette), fille de M. et Mme Nap. Piette, de St-Cléophas.
Nos sympathies à la famille en deuil.

Plusieurs familles anglaises, de Montréal, sont arrivées dans notre paroisse, pour passer les quelques mois de chaleur.

Deux belles et bonnes propriétés à vendre, donnant en tout 250 arpents de terre, deux sucreries bien établies. S'adresser à Mme Charles McMurray, St-Cléophas, Co. Joliette.

ST-THOMAS
M. et Mme Antonio Carreau, Mme Rodolphe Robitaille, Mlle Graziella Robitaille et M. Rosaire Goulet, tous de New-Bedford, sont en promenade, chez des parents et amis.

Sont actuellement en voyage de nocces chez leurs parents, M. et Mme Michel Comtois, de Woonsocket, R. I.

MARIAGE
Le 9 juillet, Sa Grandeur Mgr Joseph-Arthur Papineau a béni le mariage de M. Joseph-Edouard-Armand Charron comptable, fils de M. Joseph Charron, contre-maître, et de May Maloney, de Joliette avec Mlle Irène Brisson, fille de M. Gilbert Brisson, commis et de Albina Venne, de Joliette. M. Joseph Charron servait de témoin à son fils et M. Gilbert Brisson accompagnait sa fille.

Aussitôt après la cérémonie, il y eut réception chez Mme Gilbert Brisson. M. et Mme Armand Charron sont actuellement en voyage en Gaspésie. Nous leur présentons nos meilleurs vœux de bonheur.

Contre varices
Pour soulager vite les parties affectées, baignez-les à l'eau chaude une fois le jour ; appliquez Absorbine, Jr. deux ou trois fois par jour les deux premières semaines, puis chaque matin ensuite. Tous les soirs, appliquez un bandage saturé d'une solution d'une once d'Absorbine, Jr. dans une pinte d'eau. Laissez toute la nuit.

Absorbine, Jr. se compose d'huiles et d'extraits qui pénètrent dans la peau et activent la circulation. Ne graisse pas et ne tache. \$1.25 chez votre pharmacien. Brochure gratuite.

Soulage la douleur Reduit l'enflure

Absorbine Jr

Pourquoi Êtes-vous Souffrant ?
Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs. Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées et inutiles. La Première Boutelle Prouve Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents sélectionnés. Pour plus de renseignements, adressez-vous au

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2801 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé au Canada Franco de droits de Douane)

VENDU A JOLIETTE PAR
G.-C. M. Coutu, marchand de nouveautés

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE DE TABAC DU DISTRICT DE JOLIETTE.
AVIS DE CONVOCATION

Monsieur,
AVIS vous est par les présentes données qu'une assemblée générale des sociétaires de la société coopérative agricole de Tabac du District de Joliette sera tenue à St-Jacques de l'Achigan comté de Montcalm, le lundi, quinzième jour du mois de juillet à dix heures de l'avant-midi, dans le but de procéder à l'élection de cinq directeurs et d'un auditeur.

Vous êtes prié d'assister à cette assemblée.

Donné à St-Jacques de l'Achigan, le cinquième jour du mois de juillet mil neuf cent vingt-neuf.

(Signé) : J. A. FOUCHER, Sociétaire.
(Signé) : NAP. ALLARD, Sociétaire.

La nourriture tonique qui donne une sensation de bien-être et de forces

L'Emulsion Scott est riche en Vitamines vivifiantes d'Huile de Foie de Morue

Scott & Bowne, Toronto, Ont.

J.-Bte Fontaine
Courtier d'assurances
Feu - Vie - Accidents
Responsabilité Patronale.
Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.
33 rue St-Paul, Joliette, Qué.

J.-CONRAD PERRAULT
Prop. des bureaux de H. St-Georges et feu Wilfrid St-Georges.
Assurances : FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES.
Gérant pour le district de Joliette : "The Great-West Life Ass. Co."
69 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Tél. 42 Boîte postale 70
J.-CONRAD PERRAULT
Prop. des bureaux de H. St-Georges et feu Wilfrid St-Georges.
Assurances : FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES.
Gérant pour le district de Joliette : "The Great-West Life Ass. Co."
69 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

PACIFIQUE CANADIEN

Les trains circulent comme suit :

Arrivée à Joliette	LA SEMAINE SEULEMENT	Laissez Point de départ
7.00 A. M. (871)	De St-Gabriel	6.00 A. M.
10.15 A. M. (872)	De Montréal Viger, (direct sans changer)	8.30 A. M.
11.15 A. M. (811)	De Montréal Windsor, (Rapide)	9.15 A. M.
11.15 A. M. (811)	De Québec, (et les stations int.)	6.45 A. M.
8.05 P. M. (818)	De Berthier, (direct sans changer)	2.15 P. M.
8.35 P. M. (873)	De St-Gabriel	2.45 P. M.
4.40 P. M. (815)	De Montréal Viger, (Local)	2.30 P. M.
4.40 P. M. (815)	De Québec, (Rapide)	12.30 P. M.
5.45 P. M. (819)	De Montréal Viger, (Rapide)	4.00 P. M.
7.19 P. M. (874)	De Montréal Viger, (Local)	5.20 P. M.
7.19 P. M. (874)	De Trois-Rivières, (Local)	4.50 P. M.

Départ de Joliette

7.00 A. M. (871)	Pour Montréal, Viger (Direct)	8.50 A. M.
10.30 A. M. (806)	Pour Montréal Viger, (Local)	12.20 P. M.
10.30 A. M. (806)	Pour Québec, (Rapide)	2.00 P. M.
10.30 A. M. (806)	Pour Québec, (Local)	3.30 P. M.
11.15 A. M. (811)	Pour St-Gabriel	12.10 P. M.
8.05 P. M. (810)	Pour Montréal Windsor, (Rapide)	5.15 P. M.
8.35 P. M. (873)	Pour Montréal Viger, (Direct sans changer)	5.25 P. M.
8.35 P. M. (873)	Pour Trois-Rivières, (Local)	5.50 P. M.
8.35 P. M. (873)	Pour Trois-Rivières, (Local)	5.50 P. M.
8.35 P. M. (873)	Pour Berthier	4.35 P. M.
8.45 P. M. (814)	Pour Québec, (Rapide)	8.45 P. M.
8.50 P. M. (818)	Pour Montréal, Viger, (Local)	8.00 P. M.
7.19 P. M. (874)	Pour St-Gabriel,	8.15 P. M.

Arrivée à Joliette

9.30 A. M. (878)	LE DIMANCHE SEULEMENT	Laissez point de départ
10.15 A. M. (878)	De Montréal Viger, (Direct sans changer)	8.00 A. M.
11.15 A. M. (878)	De Lamoraie	10.00 A. M.
4.40 P. M. (818)	De Montréal Windsor, (Rapide)	9.15 A. M.
4.40 P. M. (818)	De Montréal Viger, (Local)	2.30 P. M.
4.40 P. M. (818)	De Québec, (Rapide)	12.30 P. M.
5.45 P. M. (819)	De Montréal Viger, (Rapide)	4.00 P. M.
6.40 P. M. (817)	De Trois-Rivières, (Local)	4.50 P. M.
7.15 P. M. (875)	De St-Gabriel	6.20 P. M.

Départ de Joliette

9.30 A. M. (878)	Pour St-Gabriel	10.50 A. M.
10.30 A. M. (806)	Pour Québec, (Rapide)	2.00 P. M.
3.00 P. M. (810)	Pour Montréal Windsor, (Rapide)	5.15 P. M.
3.00 P. M. (810)	Pour Trois-Rivières, (Local)	5.50 P. M.
4.45 P. M. (814)	Pour Québec, (Rapide)	8.45 P. M.
5.50 P. M. (810)	Pour Montréal, Viger, (Local)	8.00 P. M.
7.15 P. M. (875)	Pour Montréal Viger, (Local)	8.10 P. M.
7.35 P. M. (810)	Pour Lamoraie	7.55 P. M.

J.-E. POIRIER, agent.

CARTES D'AFFAIRES

Dr PHILIPPE PANNETON
Spécialiste des Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
3583 Avenue du Parc, MONTREAL.
Assistant à l'Hôpital Notre-Dame, Montréal ; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.
Consultation tous les samedis, de 10 à 4 heures à l'Hôpital Saint-Eusèbe de Joliette.

Tél Bureau : 110 R. Privée : 275
Dr L. L. Benny
Chirurgien-Dentiste
43 rue NOTRE-DAME, JOLIETTE
Visible tous les jours de la semaine

Tél. 62 B. P. 597
J.-E. Chaput
NOTAIRE
Argent à prêter \$500.00 à \$5000.00
Petits billets acceptés. Prêts sur gages. — Confidential.
15 St-Paul, JOLIETTE.

Tél. Bur. 337 Tél. Ré. 384
AZELLUS BAZINET
NOTAIRE
Bureau : 55 NOTRE-DAME (Édifice Banque Royale)
Résidence : 51 De Lanaudière, JOLIETTE, QUE.

Gaston Nolin, Président
Corporation d'Obligations Ltée
Obligations et Assurances
120, RUE ST-JACQUES, suite 311 MONTREAL.
W. A. JACQUES, Représentant.
Tél. 588. Casier 549. JOLIETTE.

Examens de la vue au moyen des instruments les plus modernes. Verres-lumières pour voir de loin, de près, tracer, coudre et écrire.
DOCTEUR E. L'AFRICAIN
SPECIALISTE
Membre du Conseil Impérial de Londres et du Conseil Fédéral du Canada.
Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
Au-dessus de la pharmacie Landry.
RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, QUE.
Consultation : 10 à 12—2 à 5—7 à 9 hrs—Le soir sur appointment.

Une Vertu de la Nécessité
Lorsque l'effort visuel vous oblige de recourir aux services d'un optométriste, nos conseils et notre expérience sont à votre disposition.
ET SANS QU'IL VOUS EN COÛTE, VOUS SEREZ ASSURÉS D'UN AVIS CONSCIENCIEUX.

CARRIÈRE & SENECA
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU.
271, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL, P. Q.
TEL. LA. 7070

P. S. — Nous prions nos clients et amis de vouloir bien se méfier des charlatans et colporteurs qui se font une réclame de notre nom. Nous n'avons pas de représentants.

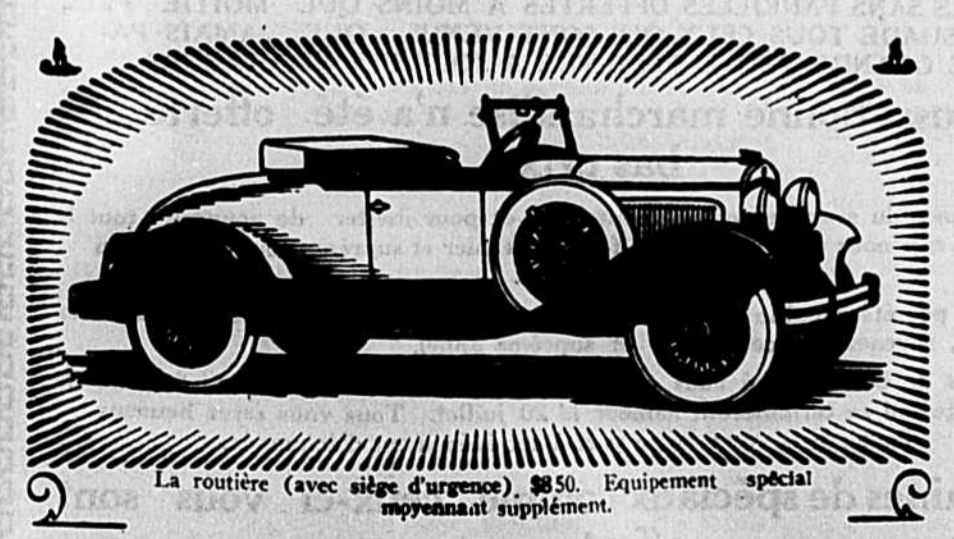
Bourgeois, Bélanger & Dubeau
AVOCATS
Edifice Banque Royale,
Téléphone : 271 JOLIETTE. Boîte postale : 659
ULRIC BOURGEOIS, J. A. BELANGER, L. L. B., GERALD DUBEAU, L. L. B.
Spécialités : Droit municipal et scolaire, faillites, accidents, collection.

La BRIQUETERIE St-Laurent
LIMITEE MONTREAL
71 rue St-Jacques, Téléphone : Harbour 4004
Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.

Louis Normand, Incorporé
BANQUIERS EN OBLIGATIONS
1 ET 3 DESFORGES TROIS-RIVIERES
Tél. 1046-1714
J. A. CHAPUT, Représentant.
6 NOTRE-DAME, JOLIETTE, QUE.
Casier 1060 Tél. : 631.

S. Alfréd LAVALLEE, Armand LAVALLEE, L. L. L.
Lavallée & Lavallée
NOTAIRES
Prêts et Placements. — Examens et régularisation de titres. — Règlement de successions. — Incorporation de compagnies.
Bureaux: 34 Manseau, Joliette, Qué.

Pour Marquer Le Premier Anniversaire D'un Succès Notable



La routière (avec siège d'urgence), \$850. Equipement spécial moyennant supplément.

Le Plymouth grande dimension des mérites que ne possède aucun autre auto de sa classe.
C'est là le résumé de l'histoire du Plymouth de fabrication Chrysler.
Le Plymouth est le seul auto grande dimension dans sa catégorie de prix — le seul auto de prix modeste possédant le cachet particulier en Chrysler — le seul auto de prix modeste qui possède l'ardeur, la souplesse et la douceur de fonctionnement et caractéristiques du Chrysler — le seul auto de prix modeste qui possède la sécurité des fameux freins hydrauliques Chrysler aux quatre roues, à expansion interne, à l'épreuve des éléments, à fonctionnement positif et sans bruit.

Chrysler aux quatre roues, à expansion interne, à l'épreuve des éléments, à fonctionnement positif et sans bruit.

\$820
et plus à l'usine

GRANDE DIMENSION

Vous êtes cordialement invité à visiter l'étalage d'anniversaire que nous faisons présentement à notre salle d'étalage — du 6 au 13 juillet — pour célébrer le premier anniversaire du Plymouth.

Coupé, \$820 ; Routière (avec siège d'urgence), \$850 ; Sedan 2 portes, \$880 ; Touring, \$870 ; Coupé de luxe (siège d'urgence), \$870 ; Sedan 4 portes, \$880. Tous prix f. à b. Windsor, Ontario, comprenant l'équipement régulier de la fabrication (taxes et transport en plus).

PLYMOUTH
L'AUTO GRANDE DIMENSION LE MEILLEUR MARCHÉ AU CANADA

ETALAGE SPECIAL D'ANNIVERSAIRE
des modèles Plymouth améliorés
du 6 au 13 juillet

JOLIETTE AUTO ENRG.
13 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, QUE. TELEPHONE : 264

LISEZ "L'ETOILE DU NORD".

ÉCOLE MENAGÈRE RÉGIONALE DE SAINTE-URSULE.

Cours abrégés d'enseignement ménager :

Pour les Religieuses, du 18 juillet au 1er août.
Pour les Institutrices, du 5 au 15 d'août.

Cours gratuit, il n'y a que la pension à payer. Prière de s'inscrire au plus tôt.

Les Soeurs de la Providence de Sainte-Ursule.

EN PROMENADE

Mlle Régénéde Rivest, recevait dernièrement la visite de son neveu Wilfrid Archambault, séminariste du Séminaire de Philosophie, Montréal.

Après un séjour de plusieurs jours chez sa tante, il repartit pour Woonsocket, États-Unis, en compagnie de son jeune frère, Robert, pour y passer les vacances chez ses parents.

SERVANTE DEMANDEE

Une servante trouverait un emploi immédiat en s'adressant au No 88 Place Bourget.

MAISON A LOUER

Logement à louer, 7 appartements, grande cour et jardin. S'adresser à 11 rue Ste-Angelique. 11 juillet 2fs

SUCCES EN MUSIQUE

Mlle Florida Blouin, fille de M. et Mme D. Blouin vient d'obtenir avec grande distinction, son diplôme de musique du Conservatoire de Québec.

Elle était l'élève de Mlle Gadoury, de Sainte-Elisabeth.

POUR VOTRE BOIS !

M. Oslas Madon, 104 St-Clément, vous donnera compléte satisfaction pour votre approvisionnement de bois pour l'hiver car il vend à bonnes conditions toutes les sortes de bois. Téléphonez vos ordres au No 891. 11 juillet 4fs

SEPULTURE

Le 5 juillet, M. l'abbé Hector Ferland présida à la sépulture solennelle de Marie-Isabelle-Noëlla, âgée de 2 ans et 6 mois, enfant de M. Hildaige Pelletier, cultivateur, et de Marie Rivest, de Joliette.

MORT AUX MOUCHES !

Des insectes sont élevés dans des incubateurs à l'usage du FLY-TOX. Lorsqu'ils sont à leur grossier et actifs, ils sont libérés dans un cabinet d'études : "La Chambre de Mort de FLY-TOX". Moins d'une cuillerée à thé de FLY-TOX est jetée à l'intérieur. En moins de 5 minutes ils sont tous morts. Mais l'essai ne finit pas là. Les insectes sont ramassés avec soin dans la Chambre de la Mort et remis dans l'incubateur. Ils y restent 24 heures ou l'on s'efforce de les ramener à la vie. Si une aile seulement vibre le FLY-TOX essayé n'est pas considéré bon et ne sort pas de la manufacture. C'est le rapide tueur d'insectes que vous voulez. Le seul est FLY-TOX. N'acceptez pas de substituts. Il n'y a rien d'aussi bon. Et il coûte à qu'un seul FLY-TOX. Préparez à l'Institut Mellon des recherches industrielles par Rex Research Fellowship. Chaque bouteille est garantie. (Ann.)

SUCCES EN MUSIQUE

Mlle Lucienne Hervieux ayant suivi le cours de piano des Révérends Soeurs de la C. N. D., vient d'obtenir du Conservatoire National son Lauréat avec grande distinction, ayant conservée 94%. Nos félicitations.

A VENDRE

Moteur électrique de 2 forces avec pompe aspirante, refoulante. Le tout en bon état. S'adresser aux Soeurs de la Providence de St-Thomas.

SERVANTE DEMANDEE

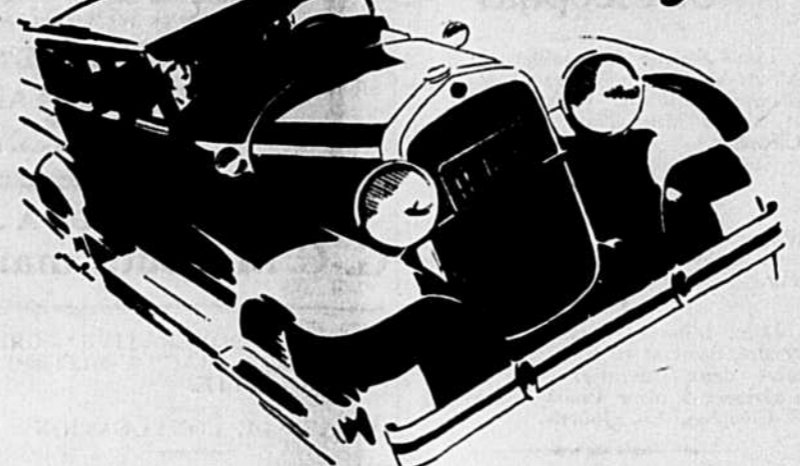
On demande immédiatement une bonne servante chez Mme J.-A. Duboué 130 Notre-Dame, Joliette.

EN PROMENADE

Mlle Lucienne Rondeau est allée passer un mois à Montréal, chez son frère, M. Gérard Houle.

ESSEX

le Challenger a le droit d'essayer



Un défi de Variété

Un défi de variété à notre exposition de couleurs.

Venez voir la beauté et la variété qu'Essex offre sans prix additionnel. Dans tous les autres chemins ouverts Essex a prouvé qu'il avait le droit d'essayer. L'Essex provoque la capacité, le style, le confort luxueux de n'importe quel char à n'importe quel prix. Nil autre vous redonne autant pour chaque piastre investie.

Un choix varié de couleurs sans prix extra

SIX allant jusqu'à 70 milles à l'heure.

Absorbours de chocs hydrauliques—freins aux 4 roues, clef du radiateur et ventilateur de premier choix.

Additionnez vous-même le \$100. en "extras" que l'Essex vous donne sans coût supplémentaire.

Votre char actuel couvrirait probablement le premier paiement.

Le plan d'achat H. M. C., offre des termes tout à fait faciles pour la balance.

\$840 ET PLUS

Tous les prix f. à b. Windsor, sans taxes extra.

La Cie d'Autos Legaré de Joliette, Ltée
G.-H. GOURDEAU, GERANT.
Rue Notre-Dame, -Tél. 452-Joliette, Qué.

EN PROMENADE

M. J. B. Basinet, de Chicago est en promenade chez sa soeur Mme Delphis Foucault de l'avenue Richard.

Il a fait le voyage en auto accompagné de M. et Mme W. Desrosiers. Cela lui a pris 2 jours pour couvrir les 1,100 milles qui séparent Chicago de Joliette.

A VENDRE

Terre ensemencée à vendre, près du village de Saint-Thomas. S'adresser à Madame Alfred Marcell, St-Thomas de Joliette. 11 juil. 3 fs.

BELLE OCCASION

A l'Épiphanie, boutique à vendre, ferblanterie, plomberie et steamfitterie stock et outillage à bon marché. Bonne chance pour quiconque veut venir s'établir. S'adresser à L. Collin, L'Épiphanie, Qué.

DE RETOUR

Mlle Marguerite Comète de Montréal est de retour d'un voyage en Floride et a passé quelques jours à Joliette, chez Mlles Cécile Levesque et Gergette Desrosiers, cette semaine.

Feu M. Adélar Mandeville

Nous avons le regret d'annoncer que M. Adélar Mandeville, autrefois de Joliette, est décédé dans la paroisse de Crabtree, le premier juillet, à l'âge de 28 ans et onze mois.

Les funérailles ont eu lieu en l'église de Crabtree, le 3 juillet. M. l'abbé Antonio Richard, vicar de Saint-Pierre de Joliette, officiait avec M. l'abbé Caumartin, vicar de Saint-Paul et M. l'abbé Thibodeau, professeur au collège de l'Assomption, coadjuteur et sous-diacre.

Le choeur de chant était dirigé par M. l'abbé O. Archambault, curé. Le défunt était célibataire. Il laisse dans le deuil Mme Jacques Robitaille, sa mère; M. Oscar Mandeville, son frère cultivateur à l'Abitibi; M. Edouard Mandeville, son autre frère, du service des pompiers et des policiers de Verdun à Montréal; Mme Philias Froment (Rose), de Crabtree; plusieurs parents de Saint-Justin et de Shawinigan Falls.

M. Mandeville a été inhumé dans le cimetière de la paroisse de Crabtree. Les porteurs étaient M. Edouard Mandeville, Joseph Vermette, Philias Engelbert, Louis et Adrien Froment.

Nous avons remarqué aux funérailles: M. Hildaige St-Georges et son fils Donat; M. Auguste Boulard; M. et Mme Hervé Chevalier, Mme Hector Chevalier, M. Philippe Chevalier, de Montréal; M. Thomas Desrosiers; Mme David Lachapelle, M. Léandre Jodoin, Mme Emile Boucher, M. Oscar Leblanc, Mme Arthur Sansregret, M. Magloire Granger, Mme Arthur Forget, Mlles Payette et Rivest, la famille Froment et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

Le regrette défunt était bien estimé pour sa bonté, sa gaieté, son dévouement et son esprit de famille. Il était profondément chrétien et pieux. Il aimait l'église et la prière. Ce n'est pas lui qui aurait osé critiquer quoi que ce soit de l'Église ou de ses prêtres. Ses paroles n'ont jamais voisiné la bassesse ou la honte. Il a toujours été le jeune homme distingué que les gens sérieux aiment et recherchent. Aussi, est-il mort pieusement comme il a vécu, pressant fortement son crucifix et son chapelet entre ses doigts. Il avait compris que la vie peut être de courte durée; la mort ne l'a pas pris au dépourvu.

Chez Adélar, nos fidèles ont reçu en paix dans la terre béni de notre chère patrie. Ses longues souffrances de la terre, maintenant terminées, le rejoindra. Ses longues souffrances de la terre, maintenant terminées.

merité le Ciel. Là n'oublie pas ceux que tu as laissés dans le travail et le devoir. Prie pour ta bien-aimée, M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

REMERCIEMENTS
Mme Jacques Robitaille et ses enfants remercient bien cordialement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies et aussi les chefs des pompiers et des policiers de Verdun, pour la magnifique couronne de fleurs qu'ils ont déposée sur la tombe du cher défunt.

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

LES CADEAUX —
La famille Her. Villemaire, une horloge en or, un kimono et un chapelet; M. l'abbé D. Dufault et M. Aug. Robitaille, un volume "Études sur Garnier"; M. et Mme Calixte Villemaire, \$10.00 en or; la famille Gustave Martois, \$5.00 en or; M. Alphonse Allard, \$5.00 en or; M. Armand Allard, \$5.00 en or; la famille Joseph Duval, \$5.00 en or et service à thé et à fruits; Mme veuve X. Duval, \$5.00 en or; la famille Dosithe Villemaire, \$5.00 en or et plateau à fruits; M. Alphonse Villemaire une valeur de \$5.00; M. Arthur Duval, \$10.00 en or; M. et Mme Edouard Labreche, \$2.50 en or; Mlle Régina Villemaire, \$5.00 en or; M. et Mme Henri Perreault, buccinier; M. et Mme Philibert Villemaire, jarre à biscuits; M. Augustin Pelletier, pan-

Pour Vos Insecticides

Adressez-vous à la Coopérative Fédérée.

Acheter en coopération, c'est acheter économiquement.

Vous avez intérêt à vous renseigner sur nos prix.

Demandez nos listes de prix et catalogues.

INSECTICIDES DE TOUTES SORTES.

MACHINES POUR ARROSER ET SAUPOUDRER.

Son, Gru, Grains d'alimentation, Broche à clôture, à

Poulailler à foin, Tôle, Papier à couverture,

Peintures, Blanc de plomb, Huile de lin,

Ficelle d'engravage.

Renseignez-vous avant de placer votre commande.

Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul Est, Montréal.

Chez Nous et Autour de Nous

A NOS ABONNÉS

Entre le premier et le quinze de chaque mois nos abonnés recevront leur compte d'abonnement pour le mois dans lequel leur année se termine.

Nous remercions tous nos amis pour la promptitude qu'ils mettent à régler leurs comptes.

Ils continueront ainsi car c'est par les quelques sous d'abonnement de chacun que se continue l'oeuvre de l'Étoile.

Ils seront heureux des progrès constants de leur journal et de la direction n'épargne rien pour qu'il reste digne de leur encouragement.

11 juillet J. n. o.

NAISSANCE

Mme Wm Benny (née Aldéa Vincent), de Sainte-Mélanie a donné naissance à un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Jean, Marc, Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Desrochers de Saint-Félix de Valois, Portneuve, Mlle Eva Benny, tante de l'enfant. L'enfant a été baptisé par M. l'abbé Dion, de Sainte-Mélanie.

ST-THOMAS

Terre à vendre ou à louer au rang de la grande Chaloupe, à 4 arpents du chemin ligne de St-Thomas appartenant à Donat Plouffe, pour cause de maladie à des conditions faibles.